AUTONOMIE EN SANTÉ

Petit manuel du DMSO

Le DMSO, un médicament naturel aux nombreuses indications

Francis Leboutte, Ir.

Le 15 mars 2026 – Version du 11 octobre 2026

Dernière version disponible sur la page *Autonomie en santé* de Liège-Décroissance, de même que des traductions dans d'autres langues :

www.liege.decroissance.be/DMSO

Droits et autorisations

Ce document est publié en libre accès sous la licence internationale Creative Commons Attribution BY-ND 4.0 (Attribution – Pas d'Œuvre dérivée 4.0). En résumé, elle autorise de copier, distribuer et communiquer le document par tous moyens et sous tous formats pour toute utilisation, y compris commerciale, à condition de ne pas modifier le document, de préciser le nom de l'auteur et la licence appliquée.

La licence : https://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/deed.fr

Avertissement

Les informations présentées dans ce document sont fournies uniquement à titre informatif. Elles ne constituent en aucun cas un avis médical ou une prescription de traitement.

Table des matières

1. Introduction 2
2. Propriétés chimiques 3
Production 3
3. Propriétés physiques 3
4. Propriétés pharmacologiques 3
5. Les indications thérapeutiques 4
6. Toxicité et sécurité 5
7. Cas et témoignages 5
7.1. Accident vasculaire cérébral (AVC) 5
Premier cas (traitement tardif) 6
Deuxième cas (traitement immédiat) 6
7.2. Alzheimer et maladies neurodégénératives 6
7.3. Cancer 7
Adénocarcinome du côlon 7
DMSO et cyclophosphamide (étude au Chili) 8
7.4. Coup du lapin (accident) 8
7.5. Hernie et (ou) protrusion discale 9
Un cas du Dr Fischer 9
Mon cas personnel (Francis Leboutte) 9
7.6. Maladies articulaires (arthrose, arthrite…) 9
7.7. Tendinite d'Achille 10
8. Précautions et contrindications 10
8.1. Test d'allergie 10
8.2. Autres précautions 10
8.3. Contrindications 10
8.4. Association avec d'autres médicaments 10
8.5. Effets secondaires 11
9. Utilisation 11
9.1. Recommandations générales 11
9.2. Manipulation du DMSO 11
9.3. Application topique (utilisation locale) 11
Suggestions de concentration selon les soins à apporter 12
Conseils et remarques du Dr du Midwest 12
Gel de DMSO 13
9.4. Voie orale (utilisation systémique) 13
Les conseils du Dr du Midwest 13
Doses recommandables 13
Quand prendre le DMSO ? 13
10. Dilution 13
10.1. Calculateur de dilution 14
11. Contenants 14
11.1. Préparation des contenants 14
11.2. Stérilisation des contenants 15
12. Achats 15
12.1. DMSO 15
Coût du DMSO 15
Où l'acheter ? 15
12.2. Matériel 16
Autre matériel éventuellement utile 16
En résumé, pour débuter 16
13. Articles du Docteur du Midwest 16
13.1. AVC, cerveau, colonne vertébrale 16
13.2. Douleurs chroniques, lésions musculo-squelettiques 17
13.3. L'histoire et la sécurité remarquables du DMSO 17
13.4. Troubles auto-immuns et des tissus conjonctifs 17
13.5. La guerre de la FDA contre le DMSO 18
13.6. Yeux, oreilles, nez, gorge et dents 18
13.7. Troubles des organes internes 19
13.8. Affections cutanées 19
13.9. Maladies infectieuses 19
13.10. Cancer (I) 20
13.11. Cancer (II) 20
13.12. Associations médicamenteuses à base de DMSO 20
13.13. Problèmes respiratoires 21
13.14. Le DMSO révolutionne la médecine naturelle 21
13.15. Maladies gastro-intestinales 21
13.16. Études de cas 22
13.17. Yeux – Ophtalmologie 22
13.18. Colonne vertébrale et paralysie 22
18b. Soigner le mal de dos et mettre fin au business des chirurgies de la colonne vertébrale 23
13.19. Sinus voies respiratoires 23
13.20. Nerfs et douleurs neuropathiques 23
13.21. Syndrome du canal carpien 24
13.22. Santé sexuelle masculine 24
13.23. Soin des vaisseaux sanguins et AVC 24
13.24. Un remède miracle contre les maladies neurologiques 25
14. FAQ du Dr Harmut Fischer 25
14.1. Utilisations courantes du DMSO 25
14.2. Mode d'application 25
14.3. Achat du DMSO 26
14.4. Odeur du DMSO 26
14.5. Comment agit le DMSO ? 26
14.6. Association avec d'autres médicaments 26
14.7. Interactions médicamenteuses 27
14.8. Effets secondaires 27
14.9. Dilution 27
14.10. Matériel (contenants…) 27
14.11. DMSO au quotidien ? 28
14.12. Effet sur le foie et les reins 28
14.13. Origine et utilisation générale 28
14.14. Durée de rétention du DMSO 28
14.15. Implants (compatibilité) 28
14.16. Produits cosmétiques (compatibilité) 29
14.17. Pour « transporter » des micro-organismes ? 29
14.18. Pendant la grossesse et l'allaitement ? 29
14.19. Pour préparer des extraits ou des teintures ? 29
15. Bibliographie 29

1. Introduction

La médecine moderne est une négation de la santé. Elle n'est pas organisée pour servir la santé humaine, mais seulement elle-même, en tant qu'institution. Elle rend plus de gens malades qu'elle n'en guérit.

Ivan Illich
Némésis médicale. 1975.

Philosophe d'origine autrichienne, Ivan Illich (1926-2002) est un des grands penseurs de l'écologie politique et considéré comme un des précurseurs du projet sociopolitique de la décroissance.[1]

Le DMSO (diméthylsulfoxyde) est une substance naturelle, liquide à une température supérieure à 18,5 °C, transparente et inodore. Dans la nature, on le trouve principalement dans l'eau de mer de surface[2]. Il est aussi présent en faible quantité dans certains aliments, comme les légumes riches en soufre (crucifères, ail, oignons…), les algues, les fruits de mer, le thé, le lait, etc.

Le DMSO présente de nombreuses propriétés thérapeutiques, qui ont fait l'objet de recherches intensives dès les années 1960, avec comme point de départ la découverte de la capacité du DMSO à pénétrer la peau et les tissus biologiques sans les endommager. Ensuite, les remarquables effets anti-inflammatoires, analgésiques, régénérateurs et cytoprotecteurs du DMSO ont été très vite mis en évidence, de même que son absence totale de toxicité.

Le DMSO est l'un des agents les plus remarquables jamais découverts dans le monde du développement des médicaments. Son large éventail d'actions biologiques sur les plantes, les animaux et les humains a donné lieu à des dizaines de milliers d'articles dans la littérature scientifique. Parmi les utilisations cliniques du DMSO chez l'homme, on trouve l'arthrose, la cystite interstitielle (syndrome de la vessie douloureuse), les maladies inflammatoires de l'intestin, la sclérodermie, la détresse respiratoire, la myasthénie grave, les maladies cardiaques, les lésions cérébrales traumatiques, les accidents vasculaires cérébraux, la maladie d'Alzheimer et les traumatismes de la moelle épinière.

Vous n'avez probablement pas entendu parler du DMSO et pour cause : il fait partie des médicaments oubliés ou plutôt enterrés par les organismes de santé publique, à commencer par la FDA étasunienne[3] qui réussit à convaincre les organismes de certains autres pays à faire de même. Aujourd'hui encore, au niveau de l'UE et dans la plupart des pays de l'UE, il n'y a pas de médicament disposant d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) dont le principe actif est le DMSO[4]. À l'inverse de l'aspirine et du paracétamol dont la toxicité est avérée[5], le DMSO n'est pas autorisé comme médicament en vente libre, à l'exception de la Po-

---

[1] Pour en savoir plus :

– *Ivan Illich et la société conviviale.* Thierry Paquot. Collection Les précurseurs de la décroissance, Le Passager Clandestin, 2020, 128 pages.

  « "La productivité se conjugue en termes d'avoir, la convivialité en termes d'être."

  Philosophe, historien, prêtre sans paroisse, enseignant nomade et polyglotte, Ivan Illich (1926-2002) fut une figure incontournable des débats intellectuels des années 1970. Implacable critique de la société industrielle, il a démontré qu'au-delà d'un certain seuil, les institutions se révèlent contre-productives. Il a dénoncé la tyrannie des besoins dictés par la société de consommation et mis en garde contre la dépendance exercée par les outils démesurés du capitalisme.
  Il oppose au productivisme et au culte de la croissance un art de vivre qui entremêle sobriété, simplicité et générosité. La société conviviale dessinée par Illich cherche à garantir l'autonomie et la créativité humaines.
  À l'heure où la technologie et l'économie ne cessent d'étendre leur emprise sur la société, Thierry Paquot nous invite à redécouvrir une pensée stimulante et anticonformiste qui accompagne aujourd'hui de nombreuses pratiques alternatives. »

– Un article à propos d'Ivan Illich par Romain Felli (en français).

– Par Serge Latouche :

  1. *La décroissance*. Collection Que sais-je ?, PUF. 2019, 128 pages

  « Tout notre système économique repose sur l'idée de croissance. Pour investir, se développer, lutter contre le chômage, rembourser la dette, améliorer nos conditions de vie, il faudrait encore de la croissance, toujours de la croissance… Mais comment "croître" indéfiniment dans un monde fini ? Quand toutes les ressources naturelles arrivent à épuisement ? Et si l'idée de croissance n'était qu'une croyance parmi d'autres ?

  Serge Latouche déconstruit méthodiquement une idéologie qui n'est qu'une hypothèque sur l'avenir. Il rappelle qu'à l'inverse, le projet de la décroissance n'est pas un retour à l'âge de pierre ! En remettant en cause le productivisme et la philosophie de l'Homo œconomicus, il entend poser les conditions d'un changement profond de notre système de valeurs.

  La décroissance ? Un art de vivre bien, sobrement, en accord avec le monde, un art de vivre avec art. »

  2. *La décroissance – De l'utopie sociétale à la [re]construction d'un monde commun.* Edisens, 2026, 168 pages.

  « Face au rouleau compresseur d'une mégamachine du mensonge à la main des entrepreneurs du chaos et des grands prédateurs, ce projet peut sembler dérisoire et le combat pour la vérité perdu d'avance. À ceci près que l'histoire nous donne de nombreux exemples de l'échec des entreprises monstrueuses fondées sur l'hubris et la démesure qui finissent par se fracasser contre le mur du réel. »

[2] Le phytoplancton marin produit d'importantes quantités de diméthylsulfure (DMS) dont une partie est oxydée en DMSO dans l'eau de mer de surface sous l'action de la lumière et de bactéries.

[3] Voir plus loin l'article du Dr du Midwest, *La guerre de la FDA contre le DMSO*. FDA : *U.S. Food and Drug Administration*, l'agence étasunienne des denrées alimentaires et des médicaments.

[4] L'Allemagne, la Pologne et peut-être d'autres pays de l'ancien bloc de l'Est font exception, dans une mesure variable. Au niveau de l'UE, il y a quelques médicaments qui contiennent du DMSO comme excipient et le DMSO est utilisé comme principe actif dans quelques formulations pour la médecine vétérinaire.

[5] Par exemple, le paracétamol est la première cause d'insuffisance hépatique aiguë dans les pays développés. Celle-ci peut nécessiter une greffe de foie. Dans l'UE, environ 150 demandes de transplantation du foie par an sont liées au paracétamol, les deux tiers aboutissant à une transplantation effective.

logne. Cependant, le DMSO peut-être vendu légalement, mais pas comme produit à usage thérapeutique, comme solvant par exemple, ce qui explique la prudence des vendeurs de DMSO qui refusent de répondre à toute demande de conseil d'utilisation.

Le fait que le DMSO soit non brevetable, bon marché, remarquablement sûr, indiqué dans un grand nombre de pathologies et finalement un facteur d'autonomie en matière de santé explique bien des choses.

Pour en savoir plus sur l'histoire du DMSO :

- Un médicament polyvalent découvert sur la côte Ouest, un article du New York Time de 1963 (PDF, 1 page).
- Les pionniers de la santé et le DMSO, une traduction en français de l'article « Early Health Innovators and DMSO » par « Midwestern Doctor », publié le 23 mars 2026 (PDF, 4 pages).

Qui est le Docteur du Midwest (« A Midwestern Doctor ») ?

« Un Docteur du Midwest » est le pseudonyme d'un auteur étasunien qui publie des articles sur la santé et les traitements alternatifs.

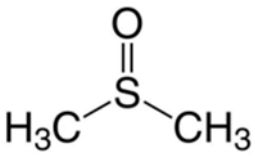
Voici comme il présente en bref les objectifs de son blog hébergé par la plateforme Substack :

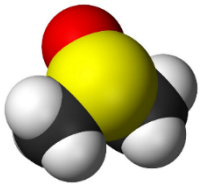
« *Je tiens le blog "*The Forgotten Side of Medicine*" (La face cachée de la médecine) pour dénoncer la corruption du secteur pharmaceutique et raviver des thérapies remarquables tombées dans l'oubli, pour le bien de l'humanité.* »

Début juin 2026, ce blog comptait le nombre impressionnant de 347 000 abonnés[6] tout aussi impressionnant que le nombre de ses publications parmi lesquelles une vingtaine d'articles sur les propriétés thérapeutiques du DMSO, tous très fouillés, dont vous trouverez une synthèse dans un chapitre ci-dessous.

2. Propriétés chimiques

Le DMSO est un composé organosulfuré dont la formule est C_2H_6OS ou $(CH_3)_2S{=}O$. C'est donc une molécule très simple et très petite, constituée d'un atome de soufre central lié à deux groupes méthyle (CH_3) et doublement lié à un atome d'oxygène.





Dans le corps humain, le DMSO est principalement transformé (oxydé) dans le foie en MSM (méthyl-sulfonyl-méthane ou diméthylsulfone, $DMSO_2$). Le MSM est une substance bénéfique pour les tissus conjonctifs : elle est utilisée pour traiter les problèmes articulaires (arthrose, etc.).

Le DMSO est un excellent solvant pour de nombreux hydrocarbures, les sels organiques et les composés azotés, sans modifier leur structure. De ce fait, depuis les années 1940, il est très utile à l'industrie chimique pour toutes sortes d'applications. Il est aussi utilisé par l'industrie électronique pour le nettoyage des composants.

Le DMSO est miscible à l'eau en toutes proportions. Remarquablement, il s'accorde bien autant avec l'eau qu'avec les composés organiques (lipides, protéines, glucides) de notre organisme, ce qui est une des explications possibles de ses propriétés pharmacologiques hors norme.

Production

Le DMSO est produit industriellement par oxydation du DMS (diméthylsulfure ou sulfure de diméthyle, $CH_3–S–CH_3$). Aujourd'hui, la source principale du DMS n'est plus la « liqueur noire », un sous-produit de l'industrie du papier, essentiellement constituée de lignine[7] : il est plus efficace de synthétiser le DMS à partir du méthanol et du soufre (sulfure d'hydrogène).

Le chimiste russe Alexander Zaytsev est le premier à avoir synthétisé le DMSO en 1866, par oxydation du DMS produit au départ de la liqueur noire.

3. Propriétés physiques

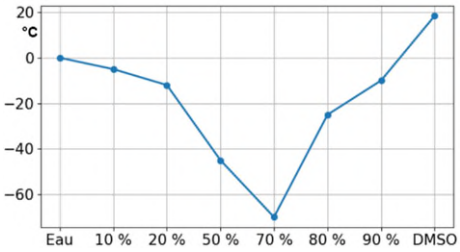
Le DMSO est liquide entre 18,5 °C (point de fusion – congélation) et 189 °C (point d'ébullition à la pression d'une atmosphère) : il est alors incolore, transparent, inodore, mais au goût amer, légèrement visqueux et sa densité est un peu supérieure à cette de l'eau (1,1 kg/l). Il est combustible mais peu inflammable comparé à d'autres solvants comme l'acétone.

Le DMSO ne s'évapore que très peu à pression normale et à température ambiante ou celle de la peau, ce qui facilite son application topique (sur la peau).

Contrairement à l'eau, une bouteille remplie de DMSO pur ne se brise pas quand le DMSO gèle. Le DMSO est fortement hygroscopique : dans une atmosphère humide et laissé dans un récipient ouvert, le DMSO pur peut absorber de l'eau jusqu'à la moitié de son volume.

La température de congélation de l'eau chute fortement lorsqu'on lui ajoute du DMSO, jusqu'à un certain point, pour remonter ensuite. L'évolution de la température de congélation d'une solution aqueuse de DMSO selon sa concentration est complexe et non intuitive :

	°C
Eau pure	0
DMSO 10 %	-5
DMSO 20 %	-12
DMSO 50 %	-45
DMSO 70 %	-70
DMSO 80 %	-25
DMSO 90 %	-10
DMSO pur	+18,4



Cette propriété du DMSO conjugée à d'autres, dont sa capacité à pénétrer les membranes cellulaires et le fait qu'il limite la formation de cristaux de glace lors du gel des cellules, en fait un cryoprotecteur utilisé pour la congélation et la conservation des cellules, tissus et embryons.

4. Propriétés pharmacologiques

C'est à la suite de décennies de recherche que le DMSO apparaît comme un remède aux très nombreux effets sur les humains et les animaux.

À côté du pouvoir qu'il a de traverser rapidement les membranes biologiques, comme la peau et les membranes des cellules (éventuellement en transportant d'autres subs-

[6] Parmi lesquels des médecins qui commentent les publications du Docteur du Midwest sous leur vrai nom.

[7] La liqueur noire résulte de l'élimination de la lignine de la pâte à papier. La lignine constitue environ 30 % du bois mais elle contrevient à la qualité du papier en provoquant son jaunissement rapide, en s'oxydant au contact de l'air et de la lumière.

tances médicinales), les propriétés principales du DMSO résident dans sa capacité de modulation de l'activité biologique ainsi que de protection et régénération des cellules, même dans le cas des tissus fortement abimés. Parmi les autres effets d'importance, qui sont aussi ceux qui figurent parmi les premiers découverts dans les années 1960-70, il y a les effets anti-inflammatoire, analgésique, antioxydant et immunomodulateur.

La liste des propriétés pharmacologiques ci-dessous a été compilée par le Dr Hartmut Fischer[8] sur base des ouvrages suivants :

- *DMSO : Nature's Healer*. Morton Walker. Penguin Publishing Group, 1993, 352 pages.
- *Stoffwechsel und Wirkung des Dimethylsulfoxids*. Gerhards, Gibian. Naturwissenschaften, 1968/55. doi.org/10.1007/BF00602652
- *Pharmacology of DMSO*. S W Jacob, R Herschler. 1986. Cryobiology. pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/3007027/

1. Actif au niveau membranaire, pénètre les membranes biologiques.
2. Améliore la profondeur de la respiration.
3. Améliore la saturation en oxygène des tissus.
4. Améliore le fonctionnement et la différenciation cellulaires.
5. Analgésique[9].
6. Anti-inflammatoire.
7. Anti-sclérotique[10].
8. Anticoagulant, inhibe l'agrégation plaquettaire.
9. Antioxydant (piégeur de radicaux hydroxyles).
10. Assouplit les tissus conjonctifs (anti-fibroplastique[11]).
11. Bactériostatique[12].
12. Bloque l'afflux de calcium (augmente la contractilité myocardique et la fonction ventriculaire).
13. Atténue les cicatrices, effet similaire à la collagénase (libération de collagène).
14. Diurétique.
15. Effet antianémique[13].
16. Effet parasympathique (inhibe l'acétylcholinestérase)[14].
17. Favorise la cicatrisation.
18. Favorise la diffusion d'autres substances.
19. Intégration cellulaire (protège en cas de problèmes de circulation sanguine, de radiations, d'hypothermie).
20. Modifie la perméabilité (influence la perméabilité des tissus).
21. Module et amplifie l'effet d'autres médicaments.
22. Module le cycle de vie, la division et l'apoptose des cellules.
23. Module les lipides sanguins.
24. Protège les cellules (par exemple contre le gel).
25. Relaxant musculaire.
26. Relaxant, favorise la concentration.
27. Remplace l'eau dans les cellules.
28. Stabilise la membrane cellulaire, par exemple contre la perte de plasma.
29. Vasodilatateur (dilate les vaisseaux sanguins).

Selon d'autres sources :

30. Effet normalisateur sur le système immunitaire.
31. Antimicrobien.
32. Antiviral[15].
33. Antifongique.
34. Antiparasitaire.

5. Les indications thérapeutiques

Ci-dessous une liste non exhaustive des indications thérapeutiques extraite du livre du Dr Hartmut Fischer (voir le chapitre *Bibliographie*). Voir aussi le chapitre consacré aux articles du Docteur du Midwest.

1. Accident	2. Acné
3. Acouphènes	4. Allergies
5. Angine de poitrine	6. Aphtes
7. Arthrite	8. Arthrose
9. Artériosclérose	10. Asthme
11. AVC	12. Blessures sportives
13. Boreout/Burnout	14. Borréliose
15. Brûlures	16. Bursite
17. Cataracte	18. Chimiothérapie/épuisement chronique
19. Cicatrices	20. Claquages
21. Colite	22. Corticothérapie
23. Coup de soleil	24. Coup du lapin
25. Cystite	26. Dermatite atopique
27. DMLA	28. Douleurs
29. Dystrophie/maladie de Sudeck	30. Démence
31. Embolie	32. Engelures
33. Épicondylite	34. Épilepsie
35. Épine calcanéenne	36. Gingivite
37. Goutte	38. Hypertension
39. Hyperactivité	40. Infection des voies urinaires
41. Infarctus	42. Infections respiratoires
43. Infections	44. Kyste de Baker
45. Inflammations articulaires	46. Maladies hépatiques

[8] Helmut Fischer a fait des études de chimie et pharmacie à l'Université de Wurtzbourg et obtenu un doctorat en science (ce qui lui vaut le titre de docteur, en Allemagne du moins). Il a travaillé plusieurs années comme chercheur pour l'industrie pharmaceutique. Il est naturopathe (Heilpraktiker) et l'auteur d'un livre sur le DMSO qui fait référence (voir la bibliographie).

[9] Antidouleur.

[10] Contre le durcissement des tissus et des vaisseaux.

[11] Ou anti-fibrotique : contre la production excessive de collagène et pour réduire la fibrose.

[12] Empêche les bactéries de se multiplier.

[13] Pour traiter une anémie, c'est-à-dire une diminution du taux d'hémoglobine ou du nombre de globules rouges, ou des deux.

[14] Le système nerveux parasympathique est la partie du système nerveux autonome qui favorise le repos et la récupération. Il libère de l'acétylcholine (un neurotransmetteur) pour ralentir le cœur. L'acétylcholinestérase est une enzyme qui détruit l'acétylcholine.

[15] Un antimicrobien est une substance qui tue les microorganismes ou empêche leur multiplication ; un antiviral est une substance qui empêche un virus de se multiplier ou qui réduit sa capacité à infecter les cellules.

47. Lésions de la moelle épinière/sténose spinale	48. Maladies de la peau
49. Maladies auto-immunes	50. Maladies oculaires
51. Maladies intestinales	52. Maux de tête/migraines
53. Maladies tumorales	54. Neurodégénérescence
55. Morsure de chien	56. Opérations
57. Névralgie	58. Otites
59. Ostéomyélite	60. Paronychie
61. Pancréatite	62. Plaies
63. Piqûres d'insectes	64. Problèmes discaux
65. Polyneuropathie	66. Psoriasis
67. Prostatite	68. Rhume
69. Rhumatismes	70. Sclérodermie
71. Sciatique	72. Sclérose latérale amyotrophique
73. Sclérose en plaques	74. SPM (syndrome prémenstruel)
75. Sinusite	76. Syndrome de l'épaule-bras
77. Syndrome de Down	78. Syndrome douloureux régional complexe
79. Syndrome des jambes sans repos	80. Syndromes de sevrage
81. Syndrome du côlon irritable	82. Tendance à la thrombose
83. TDAH	84. Tendinite du tendon d'Achille
85. Tendinite	86. Troubles des fonctions cérébrales
87. Troubles circulatoires	88. Varices
89. Troubles du développement chez l'enfant	90. Vieillissement cutané
91. Vieillissement	92. Zona

6. Toxicité et sécurité

Le tableau ci-dessous présente la valeur de la dose létale médiane (LD50) pour différentes substances, pour des souris, par administration orale. Cet indicateur barbare mesure la dose de substance causant la mort de 50 % d'une population animale donnée dans des conditions d'expérimentation précises. C'est la masse de substance nécessaire pour tuer 50 % des animaux dans un lot. Elle s'exprime en milligrammes de matière active par kilogramme d'animal (mg/kg).

Plus la LD50 est élevée, moins la substance est toxique. Sur base de cet indicateur, pour des souris et par administration orale, le DMSO est 30 fois moins toxique que l'aspirine et près de 3 fois moins que le sel de table, comme le montre ce tableau :

	LD50*	Rapport à l'aspirine
Aspirine	250	
Paracétamol	338	1,4
Sel de table (NaCl)	3.000	12,0
DMSO	7.700	30,8
Dioxyde de chlore (ClO2)	10.000	40,0

LD50 pour des souris, par administration orale[16]

D'autre part, dans les années 1960, une expérience plus éthique a été menée sur 40 volontaires qui ont absorbé chacun 1 gramme de DMSO par kilo de poids corporel et par jour, pendant 90 jours, sans qu'aucun effet toxique ne soit mis en évidence. En moyenne, chaque volontaire avait reçu 8 kg de DMSO pur sur la période.

Enfin, le Dr Stanley Jacob (le « Père du DMSO ») l'a expérimenté sur lui-même : il *« a pris une cuillère à café* [environ 5 grammes] *de DMSO par voie orale chaque jour ; en 2000, cela faisait 40 ans. Il dit avoir décidé que, si une utilisation à long terme devait avoir un effet néfaste sur le corps humain, il préférait que ce soit le sien. Des effets ? Il n'a pas été malade depuis des années.* » (extrait du livre de Daniel Haley, voir la bibliographie).

Une seule conclusion : le DMSO est un médicament extrêmement sûr. Si vous avez encore des doutes, lisez « *L'histoire et la sécurité remarquables du DMSO* » par le Docteur du Midwest (résumé et lien dans le chapitre *Articles du Docteur du Midwest*).

7. Cas et témoignages

Les livres de la bibliographie présentent une variété étonnante de cas et témoignages de problèmes médicaux traités par le DMSO. Le Docteur du Midwest en présente dans chacun de ses articles et en a collecté plusieurs milliers sur son blog.

7.1. Accident vasculaire cérébral (AVC)

Extrait du livre d'Archie Scott (voir la bibliographie).

Le DMSO possède un certain nombre de propriétés qui le rendent précieux dans le traitement de tout problème touchant le cerveau.

Une propriété très importante du DMSO est sa capacité à traverser la barrière hématoencéphalique. C'est l'un des rares produits à franchir cette barrière protectrice […]

Un accident vasculaire cérébral entraîne souvent une accumulation de sang ou d'eau (œdème cérébral) dans le cerveau […] L'accumulation de liquide dans le crâne comprime d'autres cellules cérébrales, entraînant la mort de nouvelles cellules. Le DMSO aide à éliminer l'excès de liquide du cerveau, ce qui réduit la pression et limite les lésions cérébrales […]

Le DMSO aide d'autres vaisseaux sanguins à prendre le relais des vaisseaux endommagés, ce qui peut sauver la vie d'une victime d'un AVC.

Le DMSO protège également les cellules nerveuses contre les perturbations consécutives à un AVC. D'autres produits ont

[16] *Sources :*

- Aspirine : National Toxicology Program (NTP).
- Paracétamol : Toxicology and Applied Pharmacology 19 (1971).
- Ethanol et DMSO : *Acute toxicity of various solvents in the mouse and rat. LD50 of ethanol, diethylacetamide, dimethylformamide, dimethylsulfoxide, glycerine, N-methylpyrrolidone, polyethylene glycol 400, 1,2-propanediol and Tween 20.* W Bartsch, G Sponer, K Dietmann, G Fuchs. 1976. PMID : 1036956.
- Dioxyde de chlore (ClO2) : selon Shi, X. & Xie, J. (1999), cité par l'ATSDR (www.atsdr.cdc.gov).

été utilisés à cette fin, mais le DMSO offre une meilleure protection que les autres. Un autre aspect important est l'absence d'effets secondaires nocifs liés à l'utilisation du DMSO […]

Lorsqu'un patient est victime d'un AVC, le traitement au DMSO doit commencer dès que possible […] À son arrivée à l'hôpital, le patient peut recevoir du DMSO ajouté à sa perfusion intraveineuse […]

Premier cas (traitement tardif)

Même si un traitement précoce est souhaitable, de bons résultats ont été obtenus lorsque le traitement a été commencé longtemps après l'AVC. Un bon exemple de patiente qui n'a pas été traitée immédiatement est une dame d'Eugene, dans l'Oregon, qui n'a reçu de traitement au DMSO que trois mois après son AVC. Cette dame était dans le coma depuis son AVC. On lui donnait peu de chances de guérison et on s'attendait à ce qu'elle reste dans un état végétatif jusqu'à sa mort.

Lorsque j'ai examiné cette dame pour la première fois, elle ne réagissait à aucun type de stimulus. Elle était en vie, mais semblait sans vie. Il a été décidé que son traitement consisterait en une application topique quotidienne de DMSO sur sa tête, effectuée soit par son mari, soit par l'une des infirmières de l'établissement.

Un mois après le début du traitement, des signes positifs sont apparus chez cette dame. Son cerveau commençait à réagir au DMSO. Le traitement s'est poursuivi, et quatre mois après le début du traitement, cette dame a pu rentrer chez elle. Après son retour à domicile, cette patiente a commencé à boire chaque jour une cuillère à café de DMSO dans un petit verre d'eau, en plus du traitement topique quotidien. Ce traitement s'est poursuivi pendant plusieurs années.

Trois ans après le début du traitement au DMSO, l'auteur de cet article est retourné rendre visite à cette patiente. À ce moment-là, la dame menait une vie normale, et non celle d'une victime d'AVC. Elle était capable de s'occuper de la maison et marchait normalement. Le seul effet persistant de l'AVC était un léger trouble de l'élocution. Elle a déclaré que sa mémoire était meilleure que celle de son mari, qui n'avait pas eu d'AVC et qui était considéré comme en bonne santé.

Deuxième cas (traitement immédiat)

Une enseignante de Los Angeles a été victime d'un AVC grave peu après le début des vacances de Noël. Elle gisait inconsciente sur le sol de son salon. Le traitement au DMSO a été instauré immédiatement après l'AVC. Le DMSO a d'abord été appliqué localement sur sa tête quelques minutes après l'AVC.[17] Moins d'une heure après l'AVC, elle a reçu une injection intramusculaire de DMSO. Cette patiente n'a jamais été emmenée à l'hôpital pour cet AVC. Un chirurgien de renom, qui était un ami de la famille, a dit au mari de cette patiente qu'il était important de ne pas l'hospitaliser. Le chirurgien a expliqué que, même si le traitement était tout à fait légal, il serait difficile d'obtenir l'autorisation d'administrer le DMSO par injection dans son hôpital.

Cette patiente s'est remarquablement rétablie. Elle a repris conscience plus tard dans la même journée. Le traitement s'est poursuivi pendant la semaine suivante. Chaque jour, elle recevait deux applications topiques de DMSO, une injection intramusculaire de DMSO et deux doses d'une cuillère à café de DMSO dans du jus. Son état s'améliorait de jour en jour. Lorsque l'école a repris après le 1er janvier, cette enseignante est allée travailler, enseignant à ses élèves comme si rien ne s'était passé pendant les vacances de Noël. Elle n'en a même jamais parlé aux autres membres du personnel de l'école. Elle a continué à enseigner jusqu'à sa retraite. Elle a pris sa retraite en bonne santé, sans aucune invalidité.

7.2. Alzheimer et maladies neurodégénératives

Étant donné les propriétés pharmacologiques du DMSO, notamment sa capacité à éliminer les dépôts amyloïdes, et les études menées sur des rats et souris de laboratoire[18], il n'est pas surprenant d'entendre des témoignages relatant l'amélioration de l'état de malades d'Alzheimer et d'autres maladies neurodégénératives grâce au DMSO. En voici quelques-uns extraits du blog du Docteur du Midwest :

Mon père a de longs antécédents cardiaques. Il a eu sa première crise cardiaque vers la fin de la trentaine. On lui a également diagnostiqué une hypercholestérolémie familiale à cette même époque. Il a subi de multiples interventions : chirurgie à cœur ouvert, mais pas de transplantation. Il a été un sportif très actif toute sa vie. Il était capable de parcourir plusieurs miles à pied chaque jour jusqu'à l'année où son cardiologue l'a poussé, en lui faisant peur, à se faire vacciner (bien qu'il ait été témoin des effets indésirables que j'avais subis suite à mes précédents vaccins). Il avait 80 ans à l'époque. Moins d'un an après le vaccin, il ne pouvait plus faire de randonnée et avait de la chance s'il parvenait à marcher 15 mètres. Ses capacités cognitives ont connu un déclin vertigineux pendant cette période. On lui a diagnostiqué une forme d'Alzheimer à évolution rapide. À la fin de l'année, il passait la majeure partie de son temps alité. J'ai commencé à lui administrer 5 ml de DMSO à 70 % par voie orale une fois par jour, mélangé à du jus. Au bout de deux semaines, il me souriait à nouveau et était capable de faire des exercices sur une chaise. Il a également recommencé à marcher sur de courtes distances, de 15 à 30 mètres, après ses exercices sur chaise. Au cours des deux mois suivants, il est parvenu à parcourir jusqu'à 100 mètres. Son déclin semble s'être quelque peu stabilisé.

La femme de mon oncle souffre de démence et n'arrivait plus à parler depuis plus d'un an. Ma mère leur a récemment rendu visite et leur a parlé du DMSO. Il a commencé à donner du DMSO par voie orale à sa femme. Au bout de deux semaines, elle s'est remise à parler.

J'ai commencé à donner du DMSO à ma mère de 93 ans dans son jus de fruits tous les matins à la fin du mois de novembre. Elle souffre d'une forme de démence depuis plus de 15 ans. Depuis environ un an, elle souffrait de très graves

[17] Et probablement sur les artères carotides, de chaque côté du cou, pour amener le DMSO au plus vite au cerveau. C'est un principe général : en cas d'urgence, appliquer le DMSO sur la ou les artères en amont de la zone ciblée.

[18] Par exemple, chez des souris génétiquement modifiées pour être atteintes de la maladie d'Alzheimer, il a été démontré que le DMSO augmentait la densité neuronale dans l'hippocampe (une région du cerveau vulnérable à la maladie d'Alzheimer) et améliorait leur mémoire spatiale et leur odorat, tout en réduisant leur anxiété et en normalisant l'hyperactivation neuronale dans l'hippocampe. doi.org/10.1016/j.neuropharm.2016.10.020

crises de syndrome crépusculaire[19] et ne parvenait plus à suivre les consignes.

Depuis qu'elle prend du DMSO, elle ne souffre plus de ces crises. Elle est plus présente et peut communiquer et rire avec nous. Elle a retrouvé sa personnalité. Elle croise à nouveau les jambes et lève son petit doigt lorsqu'elle boit son café. Ce sont toutes ces petites choses qui font la différence. Elle comprend désormais quand je lui demande d'aller aux toilettes. Ses capacités cognitives se sont améliorées et elle a recommencé à colorier ses livres de coloriage. J'en parle à tout le monde.

Il y a dix mois, j'ai senti que je perdais ma mémoire à court terme et j'ai commencé à prendre du bleu de méthylène mélangé à de l'acide ascorbique, tout en continuant à prendre de fortes doses de vitamine C depuis environ huit mois ; j'ai constaté que ma mémoire à court terme s'était considérablement améliorée, tout comme mes capacités cognitives. Je viens de commencer à prendre du DMSO par voie orale avec de l'ascorbate de sodium chaque jour depuis une semaine et je suis émerveillé par le bien-être mental et physique que je ressens.

J'en suis maintenant à ma quatrième semaine d'essai du DMSO pour traiter la maladie de Parkinson. La dose que je prenais au début était trop élevée, j'ai donc momentanément arrêté le traitement. Dès le deuxième jour de pause, mes symptômes de la maladie de Parkinson ont presque disparu et je me suis senti mieux que je ne l'avais été depuis des lustres. La plus grande amélioration a été le soulagement de la bradykinésie[20]. Après avoir été ralenti ces dernières années, je suis soudainement devenu « M. Rapidité ». À [une dose plus faible], je ressens un léger brouillard cérébral pendant environ une heure, puis je profite des bienfaits du DMSO pour le reste de la journée.

En ce qui concerne la réponse des symptômes au DMSO, au cours de ces quatre premières semaines, ce sont la douleur, la vitesse et l'amplitude des mouvements qui se sont le plus améliorés, suivies par la raideur. Les tremblements semblent mettre plus de temps à réagir, mais on observe déjà de subtils signes d'amélioration. Ma famille et moi avons également constaté des améliorations dans toute une série d'autres symptômes : une expression faciale plus vive, un confort oculaire accru (meilleure irrigation), une voix plus forte, plus d'énergie, une meilleure coordination entre la main gauche et la main droite (moins de fautes de frappe sur le clavier de l'ordinateur) et une écriture plus lisible. Plus important encore, je traverse des périodes où je me sens vraiment bien, ce qui n'arrivait pas auparavant. Je n'ai aucun doute sur le fait que le DMSO a un effet bénéfique.

7.3. Cancer

Deux extraits du livre du Dr Morton Walker (voir la bibliographie).

Adénocarcinome du côlon

En avril 1974, Joe B. Floyd, un cadre de la société Exxon Oil âgé de cinquante-six ans, résidant désormais à Spring, au Texas, s'est retrouvé en proie à une hémorragie rectale. Conscient qu'il s'agissait d'un signe inquiétant, M. Floyd consulta le médecin du travail de son entreprise, le Dr C. Hunter Montgomery. L'examen physique pratiqué par le Dr Montgomery révéla que son patient souffrait d'une forme potentiellement mortelle de cancer du côlon : l'adénocarcinome.

L'adénocarcinome figure parmi les cancers les plus malins. Chaque année, il tue environ 9500 Américains. Ce cancer touche toutes les tranches d'âge, mais son incidence augmente avec l'âge […]

Malheureusement pour M. Floyd, son adénocarcinome s'était propagé aux ganglions lymphatiques. Ceux-ci étaient devenus caoutchouteux. Le cancer avait également métastasé rapidement vers le foie. Des symptômes de compression sont apparus en raison de l'expansion des ganglions lymphatiques dans la cavité abdominale, provoquant des troubles gastriques. La perte de poids, la fièvre, les sueurs nocturnes et l'affaiblissement général sapaient les forces du patient, indiquant que son cancer progressait.

Le Dr Montgomery a orienté Joe Floyd vers le chirurgien colorectal Wade Harris, M.D., de Houston, qui a réséqué 20 centimètres du gros intestin du patient ainsi que les ganglions lymphatiques de son péritoine où le cancer s'était propagé. Le Dr Harris conseilla à M. Floyd de suivre une chimiothérapie, car il était certain que, d'ici quelques mois seulement, l'adénocarcinome réapparaîtrait ailleurs. Le chirurgien mentionna également que sa propre épouse souffrait de la même affection. Mme Harris était atteinte d'un adénocarcinome et suivait alors une chimiothérapie au M.D. Anderson Cancer Institute, un immense complexe hospitalier de Houston.

Le Dr Harris aurait souhaité que M. Floyd suive le même programme de chimiothérapie que Mme Harris, mais ce dernier a longuement hésité avant de finalement refuser […] Deux ans auparavant, il avait vu un documentaire télévisé, présenté par le journaliste Ron Stone de KHOU-TV Houston, qui décrivait les traitements contre le cancer mis au point par un autre médecin de Houston, le Dr E.J. Tucker. M. Floyd tenait absolument à se renseigner sur ce traitement alternatif.[21]

« *Le lundi matin suivant, ma femme et moi avons rendu visite au Dr Tucker et, après beaucoup d'efforts de persuasion, il a accepté de me prodiguer son traitement à titre expérimental* », a expliqué M. Floyd.

« *Un homme à l'article de la mort peut présenter de très bons arguments pour continuer à vivre. En l'espace de six semaines, l'épouse du Dr Harris est décédée des suites de la chimiothérapie. Mais j'étais de retour au travail dans le centre-ville de Houston, à l'Exxon Building, et je suivais des traitements un jour sur deux au cabinet du médecin (je n'avais ni nausées ni aucun des symptômes qui résultent habituellement une chimiothérapie). Au bout d'environ dix-huit mois, mes taux de CEA (antigène carcino-embryonnaire) étaient*

[19] Syndrome crépusculaire (« sundowning ») : un état de confusion mentale se produisant en fin de journée et courant dans la maladie d'Alzheimer et dans d'autres maladies neurodégénératives.

[20] Bradykinésie : incapacité à faire certains mouvements simples.

[21] Un traitement à base d'une solution d'hématoxyline dans du DMSO, administrée de différentes façons selon le type de cancer, décrites dans le livre du Dr Walker (voir la bibliographie et aussi les articles du Dr du Midwest sur le cancer). L'hématoxyline est un colorant naturel extrait du bois de campêche et utilisé de longue date en histologie. Les Mayas et les Aztèques d'Amérique centrale s'en servaient déjà comme teinture.

bien en dessous de la normale et le Dr Tucker m'a déclaré guéri. Je devais revenir pour un contrôle tous les trente jours. Aujourd'hui, nous effectuons un contrôle tous les trois ou quatre mois et mon taux de CEA reste toujours en dessous de la normale. »

Le taux de CEA sanguin permet d'évaluer l'activité des cellules cancéreuses chez une personne atteinte d'une tumeur maligne. Le taux de CEA de M. Floyd est passé d'un pic de dix-huit à zéro (valeur normale) aujourd'hui.

Lors de notre dernière conversation, le 16 mai 1989, J.B. Floyd, alors âgé de soixante et onze ans, avait pris sa retraite d'Exxon et était le riche propriétaire de douze puits de pétrole au Texas. Il tirait une grande satisfaction de son activité de commerçant dans sa petite boutique d'aliments naturels, apportant une alimentation saine à sa petite ville texane. Être entrepreneur dans le domaine de l'alimentation saine était son passe-temps et une source de satisfaction totale ; être en vie et en bonne santé était la réponse à ses prières, qu'il attribuait aux recherches du Dr E.J. Tucker.

M. Floyd a bénéficié d'un traitement issu d'une découverte faite par Tucker en 1966, qui, jusqu'à présent, a été ignorée par le corps médical spécialisé dans le cancer. L'hôpital M.D. Anderson, l'un des plus grands centres de recherche thérapeutique sur le cancer au monde, situé à deux pas du cabinet de Tucker, n'expérimente même pas ce traitement, car *la moitié de ses composants inclut du DMSO dans la composition du composé thérapeutique*.

La décision d'ignorer le composé de Tucker repose principalement sur des considérations politiques et économiques […]

DMSO et cyclophosphamide (étude au Chili)

Au Chili, le Dr Jorge Cornejo Garrido, chef du service d'oncologie de l'hôpital militaire et oncologue à la Fondation « López Pérez » de Santiago, ainsi que le Dr Raúl Escobar Lagos, chef du service de radiothérapie de l'Institut « Caupolican Pardo Correa » de l'Université du Chili, ont utilisé des agents chimiothérapeutiques et du DMSO chez soixante-cinq patients présentant différentes localisations cancéreuses.[22] Tous ces patients avaient reçu un diagnostic d'incurabilité et avaient déjà suivi des traitements conventionnels. Cette association de médicaments et de DMSO a présenté une activité antiblastique renforcée (destruction des cellules cancéreuses) grâce aux propriétés potentialisantes et pénétrantes du DMSO. Elle a considérablement réduit les effets secondaires toxiques du cyclophosphamide, l'agent chimiothérapeutique utilisé, en particulier lors de traitements prolongés.

Les médecins ont réparti leurs patients en trois catégories de cancers : les lymphomes, le cancer du sein et les autres cancers. Ils ont rapporté ce qui suit :

Les meilleurs résultats en termes d'amélioration clinique ont été obtenus par le groupe des lymphomes.

L'effet bénéfique sur l'anémie des patients était significatif, ceux-ci semblant plus lucides et plus enclins à reprendre leurs activités habituelles peu après le début du traitement. De plus, on a constaté une nette atténuation de la douleur et, dans de nombreux cas, il n'a pas été nécessaire de recourir à la morphine.

Il existe une synergie évidente entre le DMSO et le cyclophosphamide lorsque ce dernier est dissous dans du DMSO avec des acides aminés, ce qui permet d'administrer des doses quotidiennes et des doses totales de cyclophosphamide inférieures à celles généralement utilisées, sans compromettre l'activité thérapeutique.

Les patients qui ne tolèrent pas le cyclophosphamide en solution saline tolèrent bien le traitement à base de DMSO.

D'autre part, une chercheuse en cancérologie a découvert un moyen d'amener les cellules cancéreuses à se comporter de manière plus normale en provoquant un « renversement » mitotique : la Dr Charlotte Friend, de l'hôpital Mount Sinai de New York, a injecté du DMSO à des souris atteintes de leucémie et a été stupéfaite de découvrir que les cellules cancéreuses commençaient à remplir des fonctions cellulaires normales grâce au solvant injecté. Elle a constaté que 90 % des cellules cancéreuses se mettaient à produire de l'hémoglobine, ce que les cellules leucémiques ne font pas.[23]

7.4. Coup du lapin (accident)

À la suite d'une collision par l'arrière ou même d'un changement brutal de vitesse, le coup du lapin se marque par des problèmes divers possiblement sévères au niveau du cou, de la tête, des épaules et du torse et différents symptômes : raideurs, douleurs, maux de tête, vertiges, acouphènes, troubles visuels et auditifs.

Plusieurs des propriétés pharmacologiques du DMSO peuvent entrer en jeu pour traiter les conséquences du cou du lapin : antidouleur, relaxant musculaire, régénération, stabilisation cellulaire…

Extrait du livre du Dr Morton Walker (voir la bibliographie).

Marvin Combs, un bel homme de six pieds de haut originaire de Bradenton, en Floride, ne fait pas ses soixante-six ans. Il travaille toujours d'arrache-pied dans le bâtiment en tant qu'entrepreneur.

Marvin Combs raconte son accident :

« Après avoir été victime d'un accident de voiture qui m'a valu un terrible coup du lapin et a également aggravé d'autres problèmes de santé préexistants, le DMSO m'a apporté une nette amélioration au niveau de mes douleurs dorsales et de mes autres maux. Les médicaments prescrits par d'autres médecins n'avaient donné aucun résultat. Mais les avocats chargés de mon dossier d'accident estimaient que je devais continuer à consulter mes médecins habituels. J'ai donc dû arrêter le traitement au DMSO. Une fois de plus, les nombreux analgésiques prescrits n'ont donné aucun résultat et n'ont fait qu'alourdir le coût de mes ordonnances.

Vu comment je me sens aujourd'hui, je reviendrai sans aucun doute pour suivre un nouveau traitement au DMSO [une fois ma demande d'indemnisation réglée], car c'est la seule chose qui, en toute honnêteté, m'a apporté un soulagement, y compris pour les problèmes existants qui se sont aggravés à la suite de l'accident. Pour moi, c'est formidable qu'il existe un moyen d'aider les gens autre que de leur faire avaler une multitude de comprimés. »

Malheureusement, le coût des produits tels que le DMSO n'est pas pris en charge par les assurances, car cette subs-

[22] Garrido, J.C., and R.E. Lagos. *Dimethyl sulfoxide therapy as toxicity-reducing agent and potentiator of cyclophosphamide in the treatment of different types of cancer*, Ann. N.Y. Acad. Sci., 245:412–420, 1975.

[23] Friend, C., and W. Scher. *Stimulation by dimethyl sulfoxide of erythroid differentiation and hemoglobin synthesis in murine virus-induced leukemic cells*, Ann. N.Y. Acad. Sci., 243:155–163, 1975.

tance n'est pas reconnue comme un médicament. Et ce, malgré le dossier médical de Combs qui indique :

« Arrivé avec de fortes douleurs au cou, au bras gauche, à l'avant-bras droit, une certaine sensibilité dans les deux jambes et de l'arthrite généralisée. Au bout de cinq jours, il dort "comme un bébé car je n'ai absolument plus aucune douleur". Le soulagement s'est manifesté après la troisième injection. Il a pu reprendre sa routine habituelle immédiatement après la fin du traitement au DMSO. »

L'un des moyens d'évaluer les progrès obtenus grâce à l'utilisation du DMSO pour les articulations affaiblies et arthritiques consiste à mesurer la force de préhension des mains avant et après le traitement au DMSO à l'aide d'un brassard de sphygmomanomètre [tensiomètre] identique à celui utilisé pour mesurer la tension artérielle. Le patient saisit ensuite le brassard et le serre aussi fort que possible afin de faire monter le niveau de mercure sur le manomètre aussi haut qu'il le peut. La main d'un homme de force normale devrait pouvoir exercer une pression comprise entre 200 mm et 300 mm de mercure (Hg).

Avant le traitement au DMSO, Combs ne parvenait à faire monter le mercure qu'à 40 mm de Hg avec l'une ou l'autre de ses mains. En trois jours de traitement intraveineux au DMSO, il a doublé sa force de préhension, atteignant 80 mm avec chacune de ses mains.

Le traitement selon le Dr Fischer (page 141 de son livre – en anglais) : appliquer le DMSO sur la peau et, en même temps, en prendre par la voie orale.

7.5. Hernie et (ou) protrusion discale

Un cas du Dr Fischer

Extrait de son livre, page 173.

M.F. est âgé de 31 ans souffrait d'un problème au niveau d'un disque intervertébral dans la région lombaire qu'il attribue à de trop longues séances de travail en position assise. Son problème s'est rapidement aggravé et présentait les caractéristiques d'un nerf écrasé. Son médecin lui recommanda une opération immédiate qui fut effectivement menée dans la semaine suivante avec pour seul bénéfice une suite interminable de rémissions temporaires. Face à cette situation, je lui conseillai un traitement avec du DMSO par voies externe et orale, quotidiennement, ce qui aboutit en deux semaines à un résultat très positif : « *J'ai été surpris d'avoir pu retrouver ma façon habituelle de bouger et de ne plus avoir peur de marcher. La cicatrice s'est également beaucoup estompée*. »

Mon cas personnel (Francis Leboutte)

Dix-sept ans avant le moment où j'écris ces lignes, à la suite de douleurs intenses dans le bas du dos, j'ai subi un scanner lombaire et été diagnostiqué d'une protrusion discale au niveau L4-L5, très probablement due à la position assise prolongée liée à mon activité professionnelle (les termes du rapport du radiologue : « *Protrusion discale postéro-latérale gauche venant au contact de l'émergence de la racine L5 gauche au niveau canalaire* »). La douleur était particulièrement importante et systématique lors du passage de la position assise à la position debout, au point que parfois je pensais qu'il serait impossible de me relever. Ce qui m'a valu plus d'un an d'arrêt de travail complet ou partiel et le nécessaire changement d'activité professionnelle pour limiter la position assise. Je pense que les soins que j'ai reçus (kiné, école du dos) et les mesures conseillées (marche, exercices) m'ont été utiles tout en étant peu efficaces au vu du temps nécessaire pour retrouver une activité plus ou moins normale. Je n'ai pris aucun autre traitement.

Dix-sept ans plus tard, j'ai présenté les mêmes symptômes, notamment la douleur intense au moment de me relever de la position assise. La grande différence, c'est qu'entretemps, j'avais fait connaissance avec le DMSO et que je l'ai utilisé sans délai. Ce qui m'a le plus surpris, c'est l'immédiateté de l'effet antidouleur, dès la première application, avec la possibilité de m'assoir et me lever sans réelles difficultés et de m'activer comme d'habitude, en étant prudent cependant.

Dans les premiers jours, comme la douleur réapparaissait au bout de quelques heures, je me suis appliqué du DMSO à 70 % deux à trois fois par jour sur la colonne vertébrale (environ 20 à 30 gouttes dans une soucoupe prélevées avec mes doigts pour une application sur et de part et d'autre de la colonne, à partir du sacrum et le plus haut possible). De plus, une fois par jour, je prenais une dose orale de deux millilitres de DMSO pur dans un verre d'eau. Après trois jours, j'ai augmenté la dose de deux à cinq millilitres.

Après dix jours environ, je suis passé à une seule application topique par jour, tout en maintenant la dose orale de 5 ml. À la fin de la troisième semaine, il m'a semblé être guéri, mais j'ai continué le traitement pendant deux semaines supplémentaires pour assurer la guérison, tout convaincu que j'étais de l'absence de toxicité et de risque d'effets secondaires du DMSO. Ensuite, j'ai vaqué à mes occupations comme d'habitude.

Il me semble évident que l'application de ce traitement lors de ma première protrusion m'aurait évité plus d'un an de galère et de difficultés de toute sorte, professionnelles en particulier. Mais, comme il arrive parfois, une expérience désagréable peut avoir un aspect positif : sans elle, ce document n'aurait probablement pas vu le jour.

7.6. Maladies articulaires (arthrose, arthrite…)

De nombreux témoignages indiquent que le DMSO s'avère souvent efficace pour traiter les maladies articulaires : l'arthrite (inflammation d'origine microbienne ou auto-immune), l'arthrose (dégradation du cartilage) et les autres arthropathies (goutte, tendinite, bursite, entorse…). Ce qui n'est pas surprenant au vu des propriétés pharmacologiques du DMSO : effets anti-inflammatoires, antimicrobien et modulateur du système immunitaire ainsi que propriétés régénératives renforcées par sa capacité à transporter les nutriments nécessaires au cartilage.

Extrait du livre du Dr Morton Walker (voir la bibliographie).

Ruth P. Lewis, de Sarasota, en Floride, âgée de soixante-quatre ans, souffrait tellement de polyarthrite rhumatoïde[24] qu'elle ne pouvait plus marcher sans l'aide d'un déambulateur à quatre pieds. Atteinte de problèmes articulaires depuis plus de vingt ans, elle avait également subi récemment une blessure au dos et ses médecins lui avaient prescrit un alitement complet pendant au moins six mois. C'était la seule solution, avaient-ils insisté.

[24] Maladie inflammatoire auto-immune (rhumatoïde) qui détruit progressivement les articulations.

Mme Lewis s'est rendu compte que rester alitée aussi longtemps risquait de l'empêcher de remarcher un jour, même avec l'aide de son déambulateur. Ainsi, plutôt que de passer le reste de sa vie allongée sur le dos, elle a demandé à son fils et à son mari de la porter jusqu'à la clinique de médecine préventive Douglass, alors située à Marietta, en Géorgie (la clinique a depuis été transférée à Clayton, en Géorgie), afin de suivre une cure à base de DMSO.

« *J'avais déjà souffert pendant de nombreux mois de douleurs intenses aux hanches et aux jambes, j'avais consulté des spécialistes, fréquenté des cliniques de diagnostic, été hospitalisée pour une traction et subi d'autres interventions* », a déclaré Mme Lewis. « *Lorsque je suis entrée dans le cabinet médical pour le traitement au DMSO, j'étais incapable de poser les deux pieds au sol. Après deux semaines et demie de traitement intraveineux au DMSO, je suis sortie de ce cabinet sans aucune aide – ni canne ni aucun soutien.* »

« *Je n'avais pas pu fermer complètement ma main droite depuis plus d'un an. La douleur intense m'empêchait même de dormir la nuit. Mais après le traitement par DMSO par voie intraveineuse, topique et orale, je peux désormais serrer fermement ma main. L'arthrite n'est pas revenue. Je ne trouve pas les mots pour décrire ce que ce médicament a fait pour moi. Je le recommande vivement.* », a déclaré Ruth Lewis.

Traitement souvent recommandé : appliquer du DMSO à 70 % (ou peut-être moins dans la partie du corps au dessus de la ceinture) sur l'articulation et tout autour, une fois par jour. Si nécessaire, plusieurs fois par jour avec une prise orale quotidienne.

7.7. Tendinite d'Achille

Extrait du livre du Dr Morton Walker (voir la bibliographie).

En 1963, le Dr Jacob conduisait ses premières recherches sur le DMSO comme médicament. De son côté Sam Bell était entraîneur d'athlètes universitaires de haut niveau. Voici son témoignage lors d'une commission sénatoriale sur la santé présidée par le sénateur Edward M. Kennedy le 31 juillet 1980, à propos du DMSO et du rôle de la FDA.

« À ce moment-là [en 1963], j'avais deux athlètes qui avaient des problèmes de jambes ».

Les deux athlètes décrits par Sam Bell étaient Morgan Growth et Norman Hoffman, tous deux coureurs de 800 mètres de classe mondiale. Mais Growth avait une inflammation du tendon d'Achille et Hoffman souffrait d'une élongation du muscle ischiojambier.

« Nous avons eu un problème chronique avec eux deux et ce que nous faisions en termes d'entraînement n'avait aucun effet sur eux. J'avais lu dans le journal certaines des choses que le Dr Jacob avait découvertes avec le DMSO, et je l'ai appelé au centre médical de l'Université de l'Oregon et lui ai demandé si je pouvais amener ces deux athlètes. Nous sommes allés là-bas. Il les a examinés, nous a donné du DMSO et nous a dit comment l'utiliser. Nous l'avons utilisé localement ; c'est-à-dire que nous le mettons sur la peau. »

La guérison du tendon de Morgan Growth a été tout simplement remarquable. La blessure au tendon d'Achille, selon Sam Bell, est une blessure chronique qui ne guérit pratiquement jamais d'elle-même lorsqu'elle est grave. Mais ce printemps-là, Growth a remporté le titre de champion NCAA du mile à l'université du Nouveau-Mexique.

Et le problème des ischiojambiers de Norm Hoffman qui l'empêchait de s'entraîner a été complètement résolu. Hoffman a fini par devenir le champion NCAA 1963 dans la course de 880 mètres.

Le traitement selon le Dr Fischer (page 142 de son livre) : appliquer généreusement du DMSO à 70 % sur la zone affectée. Dans les cas sévères, le faire deux à trois fois par jour.

8. Précautions et contrindications

8.1. Test d'allergie

Une personne sur 2000 est allergique au DMSO[25]. Vérifier que vous n'êtes pas dans le cas avant toute utilisation du DMSO par un test épicutané.

Test épicutané

Appliquer deux ou trois gouttes de DMSO (solution à 70 % – voir ci-dessous le chapitre *Dilution*) sur une petite *zone parfaitement propre* et *sans trace* de savon ou d'un produit cosmétique, les non-naturels tout particulièrement, sur l'avant-bras, par exemple. Laisser sécher à *l'air libre* (sans aucun contact avec un vêtement ou quoi que ce soit) pendant 20 minutes et ensuite attendre plusieurs heures :

- Démangeaisons, picotements, rougeur ou sensation de chaleur peuvent se produire. Vous pouvez aussi ne rien ressentir.
- Rougeur au-delà de la zone d'application, gonflement, pustules : rincer à l'eau claire, le DMSO n'est probablement pas pour vous. Mais vous pouvez refaire le test avec une solution moins concentrée (50 %) et sur la peau d'une jambe (moins sensible au DMSO que la peau sur la partie haute du corps). Il est possible que cette sensibilité au DMSO diminue avec le temps.

8.2. Autres précautions

Le DMSO peut être irritant pour les muqueuses. En cas de problème, rincer à l'eau claire. S'il venait au contact de l'œil, le rincer plusieurs minutes, œil bien ouvert (le cas échéant, retirer les lentilles de contact).

Pour éviter toute mauvaise surprise, veillez à ne pas répandre du DMSO sur vos vêtements, vos meubles, le revêtement de sol, etc., le DMSO pouvant les abimer.

Le DMSO pur (c'est-à-dire non dilué) étant un liquide combustible, il doit être stocké à distance de toute flamme.

8.3. Contrindications

Les propriétés pharmacologiques du DMSO pourraient le contrindiquer en présence de certaines pathologies : consulter votre médecin, lire la section suivante (*Association avec d'autres médicaments*) et lire attentivement le chapitre des propriétés pharmacologiques du DMSO.

Comme d'autres drogues et médicaments, l'alcool est potentialisé par le DMSO et voit donc sa toxicité augmentée par le DMSO : proscrire l'alcool en cas d'utilisation du DMSO.

8.4. Association avec d'autres médicaments

L'administration simultanée de DMSO avec d'autres substances, médicaments et autres (alcool, tabac…), entraîne souvent une potentialisation de leur effet, car le DMSO, en

[25] Il semble que cela concerne souvent les personnes qui sont déjà allergiques à certaines autres substances comme les œufs.

tant qu'ouvreur de canaux moléculaires et transporteur, facilite ou permet le passage de substances à travers les membranes biologiques. Cette propriété peut être mise à profit pour réduire la dose de médicaments mal tolérés et pour augmenter le potentiel des principes actifs.

Après absorption, le DMSO présente une demi-vie moyenne de près de deux jours dans l'organisme. Tant le DMSO inchangé que son principal métabolite, le MSM, sont principalement éliminés par les reins.

Il s'agit d'être prudent en cas de prises d'autres médicaments, car le DMSO peut les transporter plus efficacement dans l'organisme et les potentialiser très fortement (c'est en fait l'un des intérêts du DMSO : la possibilité de réduire la dose d'un médicament allopathique et ses effets secondaires[26]). Prendre conseil auprès de son médecin dans ce cas, en particulier en cas de prise d'anticoagulants et de stéroïdes.

Voici un conseil du Dr du Midwest (source).

> Le DMSO potentialise certains médicaments, mais pas tous. En règle générale :
>
> – Il faut respecter un intervalle de deux heures entre la prise du DMSO et celle d'autres médicaments.
> – Il ne faut pas l'associer à des médicaments qui présentent des effets secondaires toxiques.
> – Si un autre médicament devient trop puissant du fait de la prise de DMSO, il faut réduire la dose de ce médicament.
> – Dans le cas d'un anticoagulant, espacer les prises et vérifier que l'anticoagulation n'est pas excessive.

Voir aussi le chapitre de la FAQ du Dr Fischer.

8.5. Effets secondaires

Ils sont rares et minimes.

En cas d'application topique, certaines personnes peuvent présenter des sensations au niveau de la peau, généralement légères (picotements, démangeaisons et rougeur légère) qui ne durent que quelques minutes ou heures. Si nécessaire, rincez à l'eau ou appliquez du gel d'aloe vera pur pour atténuer les sensations, et, par la suite, utiliser une solution de DMSO moins concentrée.

Généralement, la sensibilité augmente du bas vers le haut du corps, ce qui fait que certains appliqueront du DMSO à 70 %, voire pur, au niveau des jambes et du DMSO à 50 % au niveau de la tête : à chacun de trouver ce qu'il lui convient. La sensibilité est parfois plus importante dans les plis de la peau. Généralement les personnes aux cheveux blonds ou roux ont une peau plus sensible au DMSO.

Après utilisation, certaines personnes dégageront une odeur qui rappelle celle de l'ail ou de la mer. Rien d'insupportable toutefois…[27]

9. Utilisation

Le DMSO s'utilise le plus souvent dilué, plus ou moins, et par toutes les formes d'application possibles : usage topique (externe), voie orale et autres voies, injection et perfusion. Seules les deux premières voies sont discutées dans ce document (topique et orale) – voir ci-dessous les articles du Dr du Midwest et la bibliographie pour les autres voies.

Il y a une grande variabilité dans la réponse de chaque individu à la prise de DMSO, que ce soit en application topique ou orale. C'est pourquoi il est recommandé de commencer par une dose minime qui sera augmentée petit à petit jusqu'à l'effet désiré.

9.1. Recommandations générales

Pour l'utilisation proprement dite :

1) Commencer à utiliser le DMSO en petite concentration et à petite dose. Augmenter progressivement autant que nécessaire.
2) Il est recommandé de commencer par une utilisation externe uniquement, avant d'éventuellement ajouter une prise orale. La voie orale peut être utilisée seule.
3) Par la voie orale, la concentration de la solution de DMSO ne peut dépasser les 5 % sous peine d'irriter les muqueuses de la gorge. Par exemple, 2 ml de DMSO pur dans un minimum de 45 ml d'eau[28] ; ou 5 ml de DMSO pur dans un minimum de 105 ml d'eau.
4) En application topique, le Dr Fischer recommande de ne jamais utiliser du DMSO pur, *contrairement à d'autres*.

9.2. Manipulation du DMSO

Pour limiter le risque de souiller la bouteille (réserve) de DMSO, on l'ouvrira le moins possible et on n'y prélèvera pas du DMSO directement. Elle ne sera utilisée que pour verser la quantité adéquate dans un flacon ou un récipient qui lui servira au quotidien.

9.3. Application topique (utilisation locale)

Application sur la peau ou dans des orifices corporels, comme les oreilles et les narines. La résorption est rapide : le DMSO peut être détecté dans le sang seulement quelques minutes après l'application, pour atteindre un niveau maximum après environ cinq heures pour décroître ensuite lentement pendant plusieurs jours (demi-vie plasmatique de 20 heures si administré par la voie orale, 12 heures en application topique)[29]. Ce qui montre que toute utilisation externe aura un effet systémique (sur l'organisme entier) et sur des zones corporelles éloignées de la zone d'application. Ce qui réserve parfois de bonnes surprises : il n'est pas rare de voir un problème de santé disparaître alors que ce n'était pas l'objectif premier.

---

[26] Par exemple, l'avantage d'associer DMSO et stéroïdes (voir l'article du Dr du Midwest ci-dessous, « Associations médicamenteuses à base de DMSO ») : « *Le DMSO augmente considérablement l'efficacité des stéroïdes ; des études ont montré qu'une concentration de 0,025 % de fluocinolone dans le DMSO s'avère aussi efficace que la fluocinolone à 0,2 % seule, ce qui représente une multiplication par dix de l'efficacité. Cette efficacité accrue permet d'utiliser des doses de stéroïdes bien plus faibles tout en obtenant des résultats thérapeutiques équivalents, ce qui permet d'éviter bon nombre des effets secondaires graves associés à des doses plus élevées de stéroïdes et à une utilisation systémique prolongée.* »

[27] Cette odeur est due au diméthylsulfure (DMS, $CH_3–S–CH_3$), un dérivé du DMSO excrété par la peau et la respiration, un effet qui est variable selon les individus et dont la durée va de quelques heures à deux ou trois jours. Le Dr du Midwest propose des pistes pour *atténuer cette odeur* (en anglais) de même que le Dr Fischer (voir sa FAQ ci-dessous).

[28] Pour être plus précis, 2 ml de DMSO pur dans 45 ml d'eau donne une solution de DMSO à 4,7 % (le poids de DMSO [2,2 g] divisé par le poids total de la solution [2,2+45 g]). Pour une solution de DMSO à 5 % exactement, il faudrait ajouter 2 g de DMSO pur dans 38 ml (g) d'eau.

[29] Fiche toxicologique du DMSO, base de données de l'INRS (Institut national de recherche et de sécurité, France), inrs.fr/dam/ficheTox/FicheFicheTox/FICHETOX_137-1.pdf.

- En règle générale :
  – Le DMSO ne sera pas utilisé pur (non dilué).
  – La solution de DMSO sera appliquée 1 à 2 fois par jour.
- La sensibilité de la peau au DMSO[30] augmente de bas en haut du corps. Certaines personnes ayant la peau très sensible ne supportent pas du DMSO à plus de 30 %, voire moins sur le visage. D'autres appliquent du DMSO pur (99,9 %) sur les jambes, les pieds ou les mains sans aucune sensation de picotements ou autres. En conséquence, toujours commencer avec du DMSO dilué à 30-40 %, voire 20 % sur la tête, avant de passer à de plus fortes concentrations.
- **La zone concernée, qui peut être plus ou moins grande, doit être parfaitement propre[31] et sans trace de savon, de produits cosmétiques, en particulier ceux qui contiennent des produits de synthèse, et de tout autres substances susceptibles d'être absorbées par le DMSO et de pénétrer ainsi dans l'organisme[32] (nettoyer avec un tissu humide, en coton neutre).**
- Étant donné la fluidité des solutions aqueuses de DMSO, dans certains cas, la quantité à utiliser sera minime, autour du millilitre.
- Comment appliquer la solution de DMSO sur la zone concernée :
  - Avec les doigts ou la paume de la main, en veillant à bien répartir la solution. Vous trouverez peut-être pratique de disposer la solution dans une soucoupe ou un bol en verre ou en porcelaine (pour plusieurs jours d'utilisation) et d'en prélever avec vos doigts. N'oubliez pas de rincer vos doigts à l'eau avant de passer à autre chose.
  - Avec un pinceau en soies naturelles (pas synthétiques !). Par exemple, pinceau en soies de porc exempt de colle.
    Tapoter ou peindre.
  - Avec un disque de coton (100 % pur, bio de préférence).
  - Pour de petites surfaces de peau, avec un coton-tige (bio et sans colle).
  - Ne pas utiliser de gants ! Très peu sont résistants au DMSO.
- Laisser sécher à l'air libre pendant 20 minutes avant de remettre la peau en contact avec un vêtement ou n'importe quelle matière, en particulier si le vêtement est en matière synthétique ou neuf[33].

Pour traiter les narines, en position couchée, utiliser un compte-gouttes pour y déposer deux ou trois gouttes de DMSO à 25 %, ensuite presser les deux narines avec les doigts et masser légèrement pour répartir. Éventuellement, augmenter la concentration par la suite.

Même technique pour les conduits auditifs, mais couché sur le côté, pour, par exemple, traiter une inflammation du conduit, de l'eczéma ou des acouphènes. Une à deux gouttes suffisent.

Suggestions de concentration selon les soins à apporter

Selon le Dr Fischer, les conseils de concentration et de qualité des solutions aqueuses de DMSO :

- Les pieds et les jambes : 60-80 %.
- Articulations et muscles du torse et les bras : 40-70 %.
- Blessures musculaires et tendineuses aux bras et aux jambes suite à effort physique : 60-75 %.
- La nuque et la tête : 30-50 %.
- Oreille et nez (gouttes) : 25-50 % (solution isotonique[34]).
- Plaies ouvertes : 30-60 % (solution stérilisée et isotonique).[35]
- Verrues : 80-90 % (appliquer la solution avec un coton-tige).
- Œil : de 0,5 % à 3 % (stérilisée, isotonique).
- Pour administrer de grandes quantités de DMSO par la peau des jambes, on pourra utiliser une solution à 60-80 %. Par exemple, 20 ml d'une solution à 80 % (environ 17,5 g de DMSO) appliquée en plusieurs fois.

Les suggestions du Dr du Midwest qui diffèrent de celle du Dr Fischer :

- Œil : 3 %, voire un peu plus. Les paupières tolèrent une concentration plus élevée et l'application aura aussi un effet sur les yeux.
- Verrues et furoncles : 75 %.
- Aphtes et boutons de fièvre : tamponner directement avec du DMSO fortement concentré (jusque 100 %).
- Inflammation des gencives : bain de bouche à 5-15 %, pendant environ 3 minutes. Éventuellement, plus concentré en cas d'absence d'implants dentaires.
- Voies rectale et vaginale : 10 % ou moins.

Conseils et remarques du Dr du Midwest

N'utilisez du DMSO à plus de 70 % que si vous êtes certain de faire partie des personnes qui supportent une concentration de 100 % ou si vous l'utilisez pour une application spécifique qui justifie une concentration élevée (par exemple, une contracture de collagène, une cicatrice, une adhérence interne ou un accident vasculaire cérébral aigu).

Commencez par appliquer le DMSO sur de petites zones avant de passer à des zones plus étendues, car cela vous permettra de déterminer la quantité de DMSO qui vous est adaptée et d'éviter tout surdosage. Cependant, certaines affections ne réagissent que si le DMSO est appliqué sur une grande surface de peau.

Parfois, l'application locale n'est pas suffisante. Il faut alors recourir à des injections ou peut-être mélanger le DMSO à un autre médicament.

On obtient les meilleurs résultats lorsqu'on utilise une grande quantité de DMSO et qu'on l'applique sur la zone ciblée, mais aussi plus largement. Par exemple, pour l'arthrose du genou, appliquer le DMSO de la cuisse à la cheville.

---

[30] Elle se traduit par des picotements et une sensation de brûlure qui disparaissent après quelques minutes.

[31] **Sur ce plan, ces deux caractéristiques du DMSO doivent être prises en compte : primo, c'est un solvant très puissant capable de dissoudre beaucoup de choses, en particulier tout polluant se trouvant sur la peau. Secundo, le DMSO pénètre la peau très rapidement pour se répandre dans le système sanguin et tout l'organisme.**

[32] **Lors d'une application au niveau de la tête, on fera attention aux résidus pouvant provenir de lunettes, de colorants (cheveux), du maquillage, etc.**

[33] Conseil général hors DMSO : tout vêtement neuf devrait être lessivé au moins une fois avant d'être porté.

[34] Solution préparée avec du sérum physiologique (de l'eau dont la concentration en sel est de 0,9 %).

[35] Éventuellement en association avec une solution de dioxyde de chlore.

Citant le Dr Stanley Jacob : « *en cas de douleur aiguë, comme une entorse grave ou une brûlure, nous appliquons du DMSO toutes les deux ou trois heures.* »

Appliquez du DMSO sur l'artère qui irrigue directement la zone ciblée. Par exemple, vous pouvez l'appliquer dans le dos, au niveau des artères pulmonaires, lorsque la personne est allongée sur le ventre, afin de faciliter son acheminement vers les poumons, ou sur les artères carotides (au niveau du cou) lorsque la personne est allongée sur le dos, afin d'acheminer le DMSO vers le cerveau (ce qui est utile en cas d'AVC – accident vasculaire cérébral).

Si je n'avais pas réussi à convaincre des personnes qui me sont très proches d'utiliser le DMSO dès l'apparition de leur AVC, elles auraient probablement dû vivre avec un handicap à vie.

Gel de DMSO

Le gel de DMSO à base d'aloe vera est une autre manière d'utiliser le DMSO par la voie externe.

Avantages : – plus facile à appliquer ; – pas de risque d'écoulement ; – effet réparti sur une période plus longue.

Inconvénients : – absorption du DMSO beaucoup plus lente (problématique pour certaines pathologies) ; – une partie du DMSO ne sera pas absorbée ; – moins puissant que sous la forme liquide.

9.4. Voie orale (utilisation systémique)

Commencer avec un dosage faible, de quelques gouttes[36] à 1 ml de DMSO dans un verre d'eau (pour la mesure, voir le chapitre *Matériel* ci-dessous). Attention, le DMSO étant plus dense que l'eau, il va se déposer dans le fond du verre : bien mélanger avec une cuillère (en inox, pas en plastique). Si, après deux ou trois jours, vous ne constatez pas une évolution positive de votre état, augmenter la dose.

Même une application externe, sur la peau, a un effet systémique, ce qui peut constituer une alternative à la voie orale. Avec la différence notable que le DMSO absorbé par la voie orale et atteignant l'intestin passera d'abord par le foie (via le système veineux porte). Toutefois, il semble bien que le mode d'administration du DMSO (oral, cutané, intraveineux) ne fait pas de différence pour le taux de DMSO sanguin final. Cependant, la distribution du DMSO par la voie topique est plus rapide (et, logiquement, la demi-vie du DMSO est alors un peu courte).

Comme le DMSO a un goût peu agréable, certains conseillent de le prendre avec une boisson sucrée (jus de fruits, limonade…). Un mauvais conseil me semble-t-il : d'une part, vous consommerez du sucre, une substance dont la toxicité est largement sous-estimée et déniée, d'autre part, le mauvais goût du DMSO est bien là pour rappeler qu'il est un médicament et pas une friandise.

Les conseils du Dr du Midwest

> Tant que vous n'êtes pas à l'aise avec l'application topique, ne faites pas d'application orale et seulement si vous pensez en avoir besoin.
>
> Commencer petitement comme décrit ci-dessus et, si nécessaire, pour plus d'effet, augmenter jusqu'à une cuillère à café dans un verre d'eau qui est une dose optimale courante (soit 4 à 5 grammes de DMSO pur).
>
> Les doses généralement recommandables en fonction du poids corporel : de 0,05 à 0,1 g de DMSO pur (99,9 %) par kilo de poids corporel.
>
> En cas d'urgence (crise cardiaque, cancer…), on peut monter jusqu'un maximum de 2 g de DMSO par kilo de poids corporel.
>
> *Attention* : plus de trois cuillères à café de DMSO pur dans un verre d'eau [environ 15 ml ou 16 g de DMSO], c'est trop, et, dans ce cas, il vaut mieux répartir la dose tout au long de la journée. Au-delà de 15 ml de DMSO dans 300 ml d'eau, la solution de DMSO devient irritante pour les muqueuses de la gorge.

Pour rappel, au cours d'une expérience menée dans les années 1960, 40 personnes ont reçu 1 gramme de DMSO par kilo de poids corporel et par jour, pendant 90 jours, sans qu'aucun effet toxique ne soit mis en évidence (voir ci-dessus le chapitre *Toxicité et sécurité*).

Doses recommandables

Doses recommandables en grammes de DMSO pur en fonction du poids corporel :

Poids corporel kg	Débuter	0,05 g/kg	0,1 g/kg	Maximum (en situation d'urgence)
50	0,7	2,5	5,0	50
60	0,8	3,0	6,0	60
70	1,0	3,5	7,0	70
80	1,1	4,0	8,0	80
90	1,3	4,5	9,0	90

Le DMSO sera dilué dans un volume d'eau suffisant pour rester sous une concentration de 5 %, pour ne pas risquer d'irriter les muqueuses de la gorge. Par exemple, un maximum de 14,5 ml de DMSO pur dans 300 ml d'eau ; ou un maximum de 9,5 ml de DMSO pur dans 200 ml d'eau.

Quand prendre le DMSO ?

Beaucoup le prennent après le petit déjeuner ou un autre repas, mais vous pouvez le prendre n'importe quand dans la journée. En sachant toutefois que le DMSO a un effet diurétique[37] qui se traduit par un besoin accru d'uriner dans les deux ou trois heures qui suivent de la prise. Éviter donc de le prendre avant d'aller dormir ou avant une réunion.

10. Dilution

Généralement, on partira du DMSO pur (99,9 % – voir le chapitre *Achats*) qui sera dilué avec de l'eau pour obtenir une solution aqueuse de DMSO à la concentration voulue.

Le DMSO se dilue parfaitement dans l'eau. Vous pouvez utiliser de l'eau sous une des formes suivantes :

1. Sérum physiologique à usage médical (une solution aqueuse stérilisée contenant 0,9 % de chlorure de sodium – NaCl). Environ 3 € le flacon en verre de 100 ml, en pharmacie.
2. Eau stérilisée pour injection. Environ 2,5 € le flacon en verre de 100 ml, en pharmacie.

[36] Généralement une goutte fait environ 0,05 ml (20 gouttes pour 1 ml). Voir la notice du fabricant du compte-gouttes. Cependant différents paramètres jouent : le type de compte-gouttes, la viscosité du liquide et la température. Attendez-vous à des différences marquées entre l'eau, le DMSO pur et les solutions de DMSO ; de même, à des différences entre pipettes, même de même fabrication.

Le mieux est de se baser sur le poids d'une goutte de la solution concernée pour la pipette qui sera utilisée : à évaluer en pesant 20 ou 30 gouttes sur une balance précise au moins au dixième de gramme.

[37] Plus ou moins marqué, selon mon expérience.

3. Eau pharmaceutique (Ph. Eur. – conforme aux exigences de la Pharmacopée européenne).
4. Eau de bonne qualité.
   Ne pas utiliser :
   – L'eau distillée des magasins de bricolage.
   – L'eau du robinet sauf si elle a été bien filtrée.

Appliquer une solution de DMSO faite avec une eau non stérilisée sur une peau saine ne pose pas de problème. Mais utiliser une eau stérilisée est nécessaire pour certaines applications et préférable pour une préparation à garder un certain temps qui fera ainsi face à tous les types de besoin.

Pour stocker les solutions de DMSO, préférer les contenants en verre ambré (non transparent) – voir le chapitre *Contenants*.

La dilution du DMSO génère de la chaleur : la solution et le flacon s'échauffent au moment de la dilution.

Après la préparation de la solution de DMSO diluée, marquer le contenant de façon adéquate (pourcentage de dilution, type d'eau et date) et le maintenir en position verticale pour limiter le contact du DMSO avec le bouchon et, le cas échéant, le compte-gouttes.

Si vous ne vous sentez pas à même de faire une dilution, votre pharmacien pourra la réaliser selon vos indications, en particulier les préparations stériles ou très diluées, comme les collyres, plus délicates à préparer.

Pour préparer une solution de DMSO stérile pour une application topique, on utilisera idéalement du DMSO stérile, mais les microorganismes et les virus sont peu susceptibles de survivre dans du DMSO pur (99,90 % ou mieux 99,99 %). Par contre, pour les injections, le DMSO stérilisé sera indispensable.

On peut diluer le DMSO avec autre chose que de l'eau, ce qui permet d'ajouter des effets thérapeutiques à ceux du DMSO (voir la FAQ du Dr Fischer ci-dessous).

10.1. Calculateur de dilution

Sur le site dmsocalculator.com, il y a un calculateur de dilution facile à utiliser.

Cette application calcule les volumes à utiliser pour obtenir un certain volume de solution de DMSO à une certaine concentration, au départ de DMSO pur (99,9 %) ou non. Notez que ce calculateur ne tient pas compte de la différence de densité entre l'eau et DMSO, ce qui n'est pas tout à fait correct, mais sans beaucoup d'importance, la densité du DMSO étant proche de celle de l'eau. Voir la rubrique *Matériel* ci-dessous pour un exemple de dilution.

11. Contenants

La matière préférée pour les flacons de DMSO est le verre ambré :

– Le verre, car il est plus stable chimiquement que le plastique (le DMSO étant un excellent solvant, il est capable d'absorber les résidus de fabrication du plastique présents en surface et même de s'attaquer à certains plastiques).
  Choisir de préférence le verre de type I (borosilicaté), plus connu sous la marque « Pyrex ».
– Ambré, car le DMSO réagit à la lumière.

Le PEHD (polyéthylène haute densité) peut cependant convenir pour le flacon, d'autant mieux que le DMSO sera peu concentré et pas pour une conservation de longue durée (plusieurs mois ou années).

Idéalement, les bouchons en plastique devraient être en PEHD. Le PELD (polyéthylène de basse densité) et le PP (polypropylène) sont généralement considérés comme compatibles avec le DMSO, en particulier si le DMSO est dilué.[38] Les flacons en verre munis d'un bouchon en plastique seront maintenus en position verticale et préparés de façon adéquate (voir ci-dessous).

Les flacons à col rodé (poli) de laboratoire (bouchon en verre) sont parfaits (voir l'image ci-dessous), en particulier pour une conservation de longue durée (plusieurs années), que le DMSO soit pur ou non (mais, bien entendu, pas pour être transporté). Pour une conservation de longue durée, une solution diluée devra avoir été préparée avec de l'eau stérilisée, avec soin et avec un maximum d'hygiène.

Conserver les solutions de DMSO à l'obscurité et au frais, voire au frigo (le DMSO gèle à 18,5 °C : il n'y a pas de risque de rupture du flacon en verre, contrairement à l'eau gelant dans une bouteille en verre)[39].

Finalement :

– Notez encore que le DMSO est compatible avec l'acier, l'aluminium, la porcelaine, le PTFE (polytétrafluoroéthylène, mieux connu sous le nom commercial Teflon – un PFAS !), mais pas le silicone.
– En cas de doute sur la compatibilité d'une pièce en plastique, placez la dans un verre, versez-y du DMSO pur et laissez reposer pendant 24 heures ou plus : le DMSO doit rester limpide et incolore et, bien entendu, le plastique non altéré.
– Les matériaux, dont les plastiques, font l'objet d'un marquage par un nombre (code) dans un triangle noir à 3 flèches, comme ci-dessous.

Polyéthylène téréphtalate	**PET**	1
Polyéthylène à haute densité	**HDPE** ou **PEHD**	2
Polychlorure de vinyle	**PVC**	3
Polyéthylène à faible densité	**LDPE** ou **PELD**	4
Polypropylène	**PP**	5
Polystyrène	**PS**	6
Autres plastiques	**OTHER**	7

Les plastiques ne rentrant pas dans les six premiers groupes sont regroupés sous le code 7.

11.1. Préparation des contenants

Les pièces en plastique devant être en contact avec le DMSO, comme les bouchons et les codigouttes (photo ci-contre), seront plongées dans du DMSO pur (99,9 %) pendant 24 heures ou plus.

Rincer les bouteilles en verre neuves avec un peu de DMSO est une bonne idée. Finalement, dans le cas d'un flacon en verre neuf avec bouchon en plastique, vous ferez d'une pierre deux coups en mettant du DMSO pur dans le flacon et en le disposant à l'envers pendant 24 heures ou plus, après l'avoir agité.

[38] La qualité de la fabrication compte. D'autres plastiques sont compatibles. Principalement, le PTFE (polytétrafluoroéthylène [code 7], à l'origine du Teflon), non recommandable d'un point de vue écologique, car constitué de PFAS tout en étant plus coûteux.

[39] Il n'est pas rare que le DMSO cristallise ou gèle dans sa bouteille : il passera à l'état liquide à une température ambiante de 20 °C ou plus. Si nécessaire, vous pouvez le placer sur un radiateur, enveloppé d'un tissu opaque, le temps de passer à l'état liquide.

Si vous devez absolument utiliser des flacons en plastique, choisissez-les en PEHD et traitez-les de même.

11.2. Stérilisation des contenants

Pour certaines applications topiques (voir ci-dessus, « Application topique »), il est préférable de stériliser les contenants.

Les flacons en verre avec bouchon et codigoutte en plastique seront tout d'abord soigneusement lavés et rincés.

Ensuite, les flacons en verre seront plongés dans l'eau bouillante pendant plus de 5 minutes ou passés au four pendant 1 heure à 160 °C. Bien entendu, si le flacon est un flacon à col rodé (bouchon en verre), le bouchon subira le même traitement.

Pour les pièces en plastique :

– Le PP supporte bien la température de 100 °C. Le PEHD aussi, mais dans une moindre mesure (déformation possible). Par contre le PELD risque fort de se déformer.
– Ces plastiques peuvent être stérilisés en plongeant dans de l'alcool éthylique ou isopropylique à 70 % pendant quelques minutes.

Alternative, pour un flacon en verre ou dans un des plastiques conseillés (PEHD, PELD et PP) :

1. Laver et rincer le flacon.
2. Désinfecter-le avec une solution de peroxyde d'hydrogène à 3 % (eau oxygénée, 3 % de H_2O_2), pendant quelques minutes (pendant 15 minutes si l'origine du flacon est douteuse).
3. Rincer avec de l'eau stérile.
4. Laisser sécher.

Après la stérilisation, manipuler les flacons avec soin. Durant l'utilisation d'une solution de DMSO pour les yeux, pour maintenir sa stérilité, on peut y ajouter une goutte d'eau oxygénée à 3 % ou de CDS[40] tous les deux jours (tout comme dans la préparation initiale du collyre pour une infection oculaire).

12. Achats

12.1. DMSO

Le DMSO doit être de bonne qualité et conforme à la norme « **Ph. Eur.** » (Pharmacopée européenne[41]) : vous pouvez l'acheter pur, c'est-à-dire avec un degré de pureté allant de 99,90 à 99,99 %, ou dilué avec de l'eau, à différentes concentrations (70 %, 50 %…). Le DMSO est souvent vendu dilué à 70 % pour la facilité, le DMSO à 70 % convenant pour la plupart des utilisations. Bien sûr, l'acheter pur et le diluer reviendra moins cher.

Il existe plusieurs procédés de fabrication du DMSO pharmaceutique : de ce fait, le DMSO produit peut avoir un degré de pureté variable (de 99,90 % à 99,99 %). L'impureté principale est l'eau qu'il est difficile d'éliminer entièrement, le DMSO étant très hygroscopique.[42]

À côté du DMSO pur ou dilué, il existe diverses préparations à base de DMSO : gels de DMSO dans de l'aloe vera, mélatonine en solution dans du DMSO, etc.

Coût du DMSO

Pour du DMSO pur (99,90 % – 99,99 %.) conforme aux spécifications de la Pharmacopée européenne (**Ph. Eur**.) et fourni dans un flacon en verre ambré, compter environ 15-20 € pour un flacon de 100 ml et 40-50 € pour un flacon de 1 l (tarifs en 2026).

Il existe du DMSO beaucoup plus cher, environ 250 € le litre, qui répond à la norme GMP (BPF en français, pour *Bonnes Pratiques de Fabrication*), pour des besoins très particuliers (études cliniques, par exemple).

Où l'acheter ?

Le DMSO Ph. Eur. est disponible dans les pharmacies, en Belgique et en Suisse, mais pas en France. Le DMSO est peu connu des pharmaciens : en Belgique, certaines pharmacies ne disposent que du DMSO à la norme GMP, trop cher et sans intérêt ici.

Il y a de nombreux revendeurs de DMSO sur le web, trop souvent avares de renseignements sur le DMSO qu'ils vendent (degré de pureté exact, analyse des impuretés, procédé de fabrication et de purification…). Éviter Amazon et le DMSO qui n'est pas à la norme Ph. Eur.

Trois exemples de vendeurs sur le web :

1) Alchemist est un laboratoire allemand spécialisé dans le DMSO et dans d'autres substances naturelles. Alchemist propose de nombreux produits naturels et préparations à base de DMSO Ph. Eur. (mélatonine, chlorure de magnésium, biotine [vitamine B8], ivermectine, etc.) ainsi que du matériel. Le DMSO pur proposé est titré à 99,9 %, soit à la norme Ph. Eur., soit à la norme GMP (beaucoup plus cher et sans intérêt).
2) La Fabrique Pour Tous est une boutique française sur le web qui propose le DMSO ultra-pur de Chemworld (99,99 %) et aussi du matériel. Et aussi les réactifs et le matériel pour fabriquer du CDS.
3) Chemworld Pologne propose un DMSO ultra-pur (99,99 %), des gels de DMSO et des préparations à base de DMSO.
   Le canal de vente conseillé : allegro.pl.

Remarque

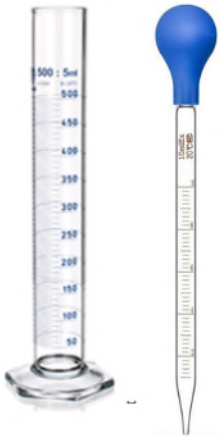
Le DMSO à 99,99 % de Chemworld Pologne ne répond pas à la norme Ph. Eur. mais à une norme polonaise dite « CZDA » (« Pur pour analyse ») et déclaré de qualité pharmaceutique. Son très haut degré de pureté et la reconnaissance dont il bénéficie en Pologne en étant disponible dans un grand nombre de points de vente de produits naturels, de cliniques et d'officines semblent constituer une bonne garantie.

[40] CDS : solution aqueuse de dioxyde de chlore (ClO_2) à 3000 ppm (0,3 %).

[41] La Pharmacopée européenne (Ph. Eur.) est un ensemble de normes réglementaires des 46 pays du Conseil de l'Europe, dont les pays de l'UE, pour le contrôle de la qualité des médicaments à usage humain et vétérinaire.

[42] Autres impuretés principales en dehors de l'eau : le DMS et le $DMSO_2$ qui, non plus, n'ont rien d'inquiétant. D'autres impuretés sont présentes à l'état de trace.

12.2. Matériel



Pour les dilutions, on peut utiliser une éprouvette graduée en verre pour mesurer les volumes de DMSO et d'eau (image ci-contre). Choisir une éprouvette dont le volume est un peu supérieur aux volumes à mesurer. Un petit entonnoir en verre sera utile.

Pour mesurer des volumes de quelques millilitres seulement, une pipette graduée de 5 ou 10 millilitres munie d'une poire d'aspiration (« propipette ») est utile et pratique (2e image ci-contre)[43]. Recommandation : éviter le contact de la poire avec la solution.

Alternativement, vous pouvez réaliser une dilution à l'aide d'une balance suffisamment précise (au dixième de gramme plutôt qu'au gramme). Par exemple, pour faire 30 g d'une solution de DMSO à 30 % : dans un flacon en verre ambré de 30 ml ou plus, peser neuf grammes de DMSO pur (un peu moins de 9 ml) et ajouter 21 g d'eau (21 ml).

Enfin, rien ne vous empêche de faire les dilutions les plus simples à l'œil (par exemple, de 99,9 % à 70 ou 50 %).

Autre matériel éventuellement utile

- Flacons à vis en verre ambré.
- Pour ces flacons, à visser :
  - Des bouchons en PEHD, avec un insert compte-gouttes qui fait office de joint d'étanchéité (codigoutte) – voir l'image ci-dessus, dans le chapitre *Préparation des contenants*.[44]
  - Des bouchons en PEHD, avec un joint d'étanchéité[45].
- Pipettes en verre munies d'une tétine compte-gouttes, à visser sur le flacon (image ci-contre), à la place du bouchon, ou non. Veiller à ne pas mettre la tétine en contact avec le DMSO même si elle est en silicone de haute qualité (c'est-à-dire de qualité médicale – ce qui est mieux) et d'autant plus que la solution est proche des 100 % : garder le flacon en position verticale si la pipette reste sur le flacon à demeure.

- Entonnoir en verre (diamètre : ± 50 mm).
- Flacons en verre ambré à col rodé (poli) avec bouchon en verre (« flacons bouchés à l'émeri »). Pour une conservation de longue durée (jusqu'à plusieurs années, au frais et à l'obscurité). Voir l'image ci-dessus dans le chapitre *Contenants*.

En résumé, pour débuter

Pour commencer, en plus d'une bouteille de DMSO pur de deux ou trois cents millilitres, ce matériel sera suffisant :

- Deux ou trois flacons en verre ambré de 20 ou 50 ml. Les bouchons seront simples ou des bouchons codigouttes. Si les bouchons sont simples, pensez à acquérir une pipette compte-gouttes.
- Une éprouvette graduée de 50 ml précise à 0,5 ml. Éventuellement, pour mesurer des petits volumes avec précision, une 2e éprouvette graduée ou une pipette graduée avec poire d'aspiration, de 5 ou 10 ml (précision : 0,1 ml).
  Mais voir ci-dessus les deux alternatives pour réaliser une dilution.
- Un petit entonnoir en verre.

13. Articles du Docteur du Midwest

Depuis septembre 2024, le *Midwestern Doctor* a publié plus de vingt articles sur l'utilisation du DMSO pour toutes sortes de maladies.

Ci-dessous vous trouverez la traduction des résumés (« Story at a Glance ») et les liens pour retrouver ces articles sur le site du *Midwestern Doctor*. Voir aussi celui mentionné dans l'introduction, entièrement traduit et annoté : Les pionniers de la santé et le DMSO.

Prochainement, tous ces articles seront disponibles en intégralité et en français sur www.liege.decroissance.be/DMSO

Pour soutenir le travail du *Midwestern Doctor,* pensez à prendre un abonnement de quelques mois à son blog (5 $/mois).

13.1. AVC, cerveau, colonne vertébrale

Les preuves que le DMSO pourrait sauver des millions de personnes des lésions cérébrales et à la colonne vertébrale.

AVC, traumatismes crâniens, lésions de la moelle épinière, retard de développement, syndrome de Down et nombreux troubles circulatoires.

Des décennies de preuves montrant que le DMSO révolutionne le traitement de nombreuses affections circulatoires et neurologiques « impossibles à traiter ».

16 septembre 2024, www.midwesterndoctor.com/p/dmso-could-save-millions-from-brain

- Le DMSO est un produit chimique remarquablement sûr qui protège les cellules de facteurs de stress potentiellement mortels, par exemple, le gel, les brûlures, les ondes de choc, et l'ischémie. De ce fait, comme le cœur, le cerveau et la moelle épinière sont particulièrement vulnérables à ces facteurs, le DMSO peut produire des résultats miraculeux.
- L'utilisation du DMSO transforme complètement la gestion des accidents vasculaires cérébraux (y compris les hémorragies cérébrales), des crises cardiaques et des lésions de la moelle épinière. Comme je vais le montrer ici, si la FDA n'avait pas saboté l'adoption du DMSO, d'innombrables vies auraient été sauvées et des

[43] Il existe des poires d'aspiration munies de 2 ou 3 valves, plus sophistiquées (et plus coûteuses) que celle montrée sur l'image, mais celle-ci suffit. Au lieu d'une poire d'aspiration, vous pourriez utiliser la vieille méthode d'aspiration par la bouche, en contrôlant l'écoulement à l'aide de l'index. Mais elle est déconseillée pour des raisons de sécurité et pour éviter de polluer le liquide aspiré par de la salive. Ceci dit, le DMSO n'est pas de l'acide sulfurique…

[44] Il existe une grande variété de bouchons codigouttes. L'insert compte-gouttes sera souvent long mais il existe des modèles compacts qui ne dépassent pas du bouchon (comme sur l'image ci-dessus dans le chapitre *Préparation des contenants*). Le plastique sera du PEHD, du PHLD ou du PP. Notez que c'est le PP qui résiste le mieux à la température de 100 °C, avec le moins de risque de déformation.
Pour extraire l'insert d'un flacon, il existe des « démonte-compte-gouttes », mais un couteau à fine lame lisse fera l'affaire : glissez la lame entre le bord de la bouteille et l'insert, et soulevez délicatement.

[45] Éviter les joints en mousse de polyéthylène (EPE, polyéthylène expansé), de consistance molle et compressible.

millions de personnes auraient pu éviter une vie de paralysie ou d'invalidité.
- Le DMSO possède de nombreuses autres propriétés remarquables. Par exemple, il stabilise les protéines et permet ainsi de traiter de nombreux troubles protéiques difficiles (par exemple, l'amyloïdose[46] et de nombreuses maladies génétiques).
- De nombreuses affections traitées par le DMSO sont généralement considérées comme incurables. Dans cet article, je me concentrerai sur l'utilité remarquable du DMSO pour les pathologies qui répondent le mieux au DMSO intraveineux (par exemple, une variété de troubles circulatoires, comme les varices ou la maladie de Raynaud) et les troubles neurologiques complexes (par exemple, le syndrome de Down, le retard de développement, la SLA[47], la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson), ainsi que sur la manière d'administrer le DMSO IV[48] et les protocoles d'AVC au DMSO.

Voir aussi The Great Alzheimer's Scam and The Proven Cures They've Buried for Billions (*La grande escroquerie de la maladie d'Alzheimer et les remèdes efficaces enterrés pour empocher des milliards*), le 6 octobre 2025.

13.2. Douleurs chroniques, lésions musculo-squelettiques.

Le DMSO est une thérapie miraculeuse pour les douleurs chroniques et les lésions musculo-squelettiques.

Les décennies de preuves que le DMSO révolutionne la pratique de la médecine

30 sept. 2024 – www.midwesterndoctor.com/p/dmso-is-a-miraculous-therapy-for

- L'approche standard du traitement de la douleur et des lésions musculo-squelettiques consiste généralement à administrer des AINS[49] et, dans les cas les plus graves, des opioïdes. Malheureusement, ces médicaments sont extrêmement dangereux (chacun d'entre eux tue des dizaines de milliers de personnes chaque année), mais ils sont néanmoins restés la norme de soins pendant des décennies.
- Le DMSO est un agent antidouleur remarquablement efficace, qui permet dans de nombreux cas à des personnes handicapées depuis des années par la douleur (par exemple, une opération ratée de la colonne vertébrale ou une arthrite sévère – l'utilisation la plus populaire du DMSO) de reprendre leur vie en main. En outre, il peut traiter de nombreux types de douleur sur lesquels les autres thérapies ne fonctionnent pas (par exemple, le syndrome douloureux régional complexe).
- Le DMSO est une thérapie très efficace pour guérir les blessures et créer des cicatrices saines, ce qui le rend particulièrement utile pour se remettre d'une opération chirurgicale.
- Le DMSO est incroyablement efficace pour guérir un large éventail de lésions musculo-squelettiques aiguës et chroniques (par exemple, l'arthrite, les maux de tête, les tensions dans le cou et le dos, le syndrome des jambes sans repos, les chevilles foulées, la névralgie du trijumeau et de nombreuses lésions traumatiques). Le taux de réussite est généralement de 80 à 90 % et l'effet est souvent immédiat et spectaculaire. Cette utilisation était particulièrement populaire chez les athlètes professionnels, car elle permettait à beaucoup d'entre eux de retourner rapidement sur le terrain plutôt que d'être indisponibles pour le reste de la saison.
- Dans cet article, je vais passer en revue la littérature scientifique qui explique comment le DMSO soulage la douleur et guérit, le vaste ensemble de preuves (comprenant des milliers de patients) qui montrent que c'est effectivement le cas, et nos protocoles préférés de traitement à domicile au DMSO pour la douleur, l'arthrite et les lésions musculo-squelettiques (ainsi que les meilleures sources pour se procurer du DMSO).

13.3. L'histoire et la sécurité remarquables du DMSO

13 octobre 2024 – www.midwesterndoctor.com/p/the-remarkable-history-and-safety

- Le diméthylsulfoxyde (DMSO) est un produit chimique simple qui est remarquablement efficace pour traiter une grande variété de problèmes de santé (par exemple, la douleur chronique, les blessures, l'arthrite, les accidents vasculaires cérébraux, les lésions de la moelle épinière et une variété de conditions auto-immunes). C'est pourquoi, une fois découvert, il s'est rapidement répandu à travers l'Amérique comme une traînée de poudre, avec des données incroyables à l'appui (et presque impossibles à croire). De même, après avoir suscité un regain d'intérêt pour le DMSO grâce à cette série, j'ai reçu des centaines de témoignages presque incroyables qui étaient pratiquement identiques à ce que les gens rapportaient il y a 60 ans.
- *Remarque : ces témoignages se trouvent dans les commentaires au bas de cet article. Si vous souhaitez partager une histoire, n'hésitez pas à l'ajouter.*
- Cela soulève une question assez simple. Si un produit aussi efficace a été découvert et que la communauté médicale et le public l'ont soutenu, pourquoi personne n'en a entendu parler ? En bref, pour diverses raisons politiques (que j'ai détaillées ici), la FDA s'est rendu compte qu'elle aurait tout à gagner à ce que le DMSO soit interdit. En retour, la FDA était prête à partir en guerre contre l'Amérique (par exemple, l'agence a combattu les citations à comparaître et les auditions du Congrès pendant plus d'une décennie) pour nous tenir à l'écart. Pour justifier cette attitude, la FDA n'a cessé d'affirmer que le DMSO était incroyablement dangereux, alors qu'en réalité, les données montrent qu'il s'agit de l'une des substances les plus sûres qui soient.
- Puisqu'un regain d'intérêt pour le DMSO est en train de naître, les objectifs de cet article seront de présenter toutes les données de toxicité du DMSO (afin que chacun puisse être mieux informé sur les risques de la thérapie) et un moyen pour collecter les témoignages des lecteurs sur leurs expériences avec le DMSO.

13.4. Troubles auto-immuns et des tissus conjonctifs

Comment le DMSO traite les troubles auto-immuns et contractiles « incurables ». Des décennies de recherche qui auraient pu éviter d'immenses souffrances.

20 octobre 2024 – www.midwesterndoctor.com/p/how-dmso-treats-incurable-autoimmune

[46] Amyloïdose ou amylose : une maladie grave liée à la formation de protéines anormales (mal repliées) qui s'accumulent dans les tissus et les organes sous forme de fibres, perturbant leur fonctionnement. Il en existe de plusieurs formes dont certaines sont réputées incurables et d'autres traitées par chimiothérapie.

[47] SLA : sclérose latérale amyotrophique, connue sous le nom de maladie de Charcot en français et de Lou Gehrig en anglais. Maladie neurologique dégénérative des neurones moteurs.

[48] IV : injection intraveineuse.

[49] AINS : anti-inflammatoires non stéroïdiens. Par exemple, l'ibuprofène et l'aspirine à haute dose.

- Le DMSO est une substance remarquablement sûre qui traite efficacement toute une série d'affections (douleurs chroniques, lésions aiguës et accidents vasculaires cérébraux) auxquelles la médecine se heurte depuis des décennies. De nombreux lecteurs ont déjà ressenti de profonds bienfaits en l'utilisant.
- Le DMSO est un agent anti-inflammatoire puissant (mais sûr) qui est souvent extrêmement utile pour les maladies auto-immunes. Par exemple, il est fréquemment utilisé pour traiter l'asthme, les maladies inflammatoires de l'intestin (par exemple, la colite ulcéreuse et le syndrome du côlon irritable), la cystite interstitielle (syndrome de la vessie douloureuse), le PTI[50], le lupus, la sclérose en plaques, la myasthénie grave, la sclérodermie, le syndrome de Sjögren et l'uvéite.
- Le DMSO est également remarquablement efficace pour stabiliser et replier les protéines[51]. Cela lui permet de traiter une variété de troubles génétiques « impossibles à traiter » et des conditions caractérisées par l'accumulation anormale de protéines mal repliées dans le corps (par exemple, l'amyloïdose) ou des dépôts chroniques de collagène contractile excessif (par exemple, les cicatrices chirurgicales, les adhérences abdominales, les contractures de Dupuytren et la maladie de La Peyronie). Deux des exemples les plus spectaculaires sont la sclérodermie et la fibrodysplasie ossifiante progressive, deux affections « incurables » pour lesquelles le DMSO peut véritablement sauver des vies.
- Dans cet article, je présenterai l'abondance de preuves étayant chacune de ces utilisations, je partagerai ma théorie sur la façon dont les propriétés antimicrobiennes inhabituelles du DMSO expliquent certains de ces avantages, et je présenterai des protocoles de traitement au DMSO pour bon nombre de ces troubles. En outre, comme de nombreux lecteurs l'ont demandé, j'ai élaboré un guide simplifié sur la façon d'utiliser le DMSO par voie orale ou topique.

13.5. La guerre de la FDA contre le DMSO

L'histoire oubliée qui a conduit la FDA à garder encore et encore loin de nous les choses dont nous avons le plus désespérément besoin.

28 oct. 2024 – www.midwesterndoctor.com/p/the-fdas-war-against-dmso-and-america

Au cours du mois dernier, j'ai travaillé avec diligence pour alerter le public sur les décennies de preuves démontrant le potentiel thérapeutique remarquable du DMSO. En retour, plusieurs de mes collègues m'ont dit que des patients leur posaient des questions sur le DMSO et que quelques-uns modifiaient leur pratique pour se concentrer sur ce produit (par exemple, Pierre Kory[52] qui obtient déjà de nombreux résultats étonnants).

De même, j'ai reçu des centaines de rapports (souvent incroyables) selon lesquels le DMSO a changé la vie de certaines personnes (qui peuvent être lus ici), et il semble maintenant qu'il y a une pénurie temporaire de DMSO parce que tant de personnes (et leurs amis) ont acheté les marques que j'ai recommandées.

Pour ceux qui n'ont pas lu la série, j'ai jusqu'à présent démontré que :

- Le DMSO traite de nombreux troubles circulatoires et neurologiques (par exemple, la maladie de Reynaud et les varices) et transforme profondément les résultats de certaines des affections les plus difficiles à traiter en médecine (par exemple, les accidents vasculaires cérébraux et les lésions de la moelle épinière), au point que des millions de personnes auraient été épargnées d'une vie d'invalidité ou de paralysie s'il avait été adopté (voir ici).
- Le DMSO est une thérapie miraculeuse pour les douleurs chroniques, les blessures (par exemple, les brûlures ou les incisions chirurgicales), les blessures (par exemple, les blessures sportives) et tous les types de douleurs chroniques (voir ici).
- Le DMSO est très efficace pour traiter une variété de troubles auto-immuns difficiles (voir ici).
- Le DMSO est très efficace pour traiter une variété de problèmes liés aux tissus conjonctifs, tels que les cicatrices et les adhérences, les contractures de collagène [fibrose musculaire], la sclérodermie, la FOP [fibrodysplasie ossifiante progressive] (discuté ici).
- Le DMSO est capable de traiter une variété de maladies liées au mauvais pliage des protéines (par exemple, l'amyloïdose), y compris des troubles génétiques (par exemple, le syndrome de Down) qui sont classiquement considérés comme impossibles à traiter (voir ici).
- Le DMSO est incroyablement sûr, ne présentant qu'un nombre limité d'effets secondaires connus et gérables, sans risque de toxicité ou de décès.
- Des milliers d'études démontrent l'innocuité et l'efficacité du DMSO (ce qui en fait l'une des substances médicales les plus étudiées de l'histoire).
- En revanche, la plupart des maladies susmentionnées ne disposent que d'options conventionnelles médiocres pour les traiter, dont beaucoup sont hautement toxiques, tuent des dizaines de milliers d'Américains chaque année et causent simultanément un nombre bien plus important de blessures non mortelles. Pire encore, nombre d'entre elles sont tout simplement réputées « impossibles à traiter », sans aucune option quant à leur traitement.

13.6. Yeux, oreilles, nez, gorge et dents

Comment le DMSO soigne les affections oculaires, auriculaires, nasales, pharyngées et dentaires

31 octobre 2024 – www.midwesterndoctor.com/p/how-dmso-cures-eye-ear-nose-throat

Nombre de ces maladies réputées « incurables » réagissent remarquablement au DMSO

- Le DMSO peut souvent améliorer considérablement la vision, traiter des affections telles que la dégénérescence maculaire et la rétinite pigmentaire, et parfois permettre à des personnes aveugles de recouvrer la vue. Il est aussi souvent très utile pour les yeux douloureux et tendus et soulage l'irritation et l'inflammation excessives, ainsi que de nombreuses autres affections oculaires (par exemple, la cataracte).
- Le DMSO traite fréquemment diverses affections de l'oreille telles que les acouphènes, la perte d'audition, l'oreille d'avion et diverses infections de l'oreille (par exemple, l'otite moyenne).
- Le DMSO est souvent très utile en cas de sinusite et de diverses infections du nez et de la gorge. De même, il

[50] PTI : purpura thrombopénique immunologique. Une maladie auto-immune rare : le système immunitaire attaque les plaquettes sanguines et donc provoque des saignements anormaux.

[51] Une protéine mal repliée est une protéine qui n'a pas sa structure tridimensionnelle normale.

[52] Voir plutôt sur le site web de sa clinique, en anglais, le traitement au DMSO (drpierrekory.com/dmso-care/) et dans la FAQ, la rubrique sur le DMSO (drpierrekory.com/frequently-asked-questions).

est extrêmement utile en dentisterie, à la fois pour nettoyer la bouche (par exemple, en empêchant les gencives de saigner) et pour permettre à la bouche de guérir rapidement après une chirurgie dentaire.
– Dans cet article, je passerai en revue les preuves à l'appui de chacune de ces utilisations, ainsi que les données démontrant l'innocuité de ces méthodes d'administration du DMSO et les instructions sur la façon de les utiliser.

13.7. Troubles des organes internes

Comment DMSO protège et guérit les organes internes

Les preuves de l'utilité de DMSO pour une myriade de maladies difficiles à traiter.

17 novembre 2024 – www.midwesterndoctor.com/p/how-dmso-protects-and-heals-the-internal

– Les actions thérapeutiques du DMSO le rendent apte à traiter des conditions difficiles dans tout le corps, y compris dans de nombreux organes internes.
– Dans cet article, nous examinerons comment le DMSO protège les organes contre les lésions (par exemple, empoisonnement ou perte de sang) et certaines des maladies spécifiques que le DMSO a permis de traiter.
– Il s'agit notamment des maladies suivantes : crises cardiaques, cirrhose, calculs biliaires, SDRA [syndrome de détresse respiratoire aiguë], lésions pulmonaires dues à l'inhalation de fumée, fibrose pulmonaire, pancréatite, diabète, néphrite, calculs rénaux, polykystose rénale, cystite, épididymite, douleurs génitales, prostatite, syndrome urétral, hypertrophie de la prostate, infertilité tubaire, inflammation et fibrose de l'endomètre.
– Cet article passe en revue les protocoles de traitement par DMSO pour ces affections (ainsi que les approches non DMSO que nous utilisons pour ces affections) et fournit des informations générales sur DMSO pour ceux qui cherchent à utiliser DMSO pour leur propre santé.

13.8. Affections cutanées

Le DMSO révolutionne les soins de la peau et la dermatologie

Explorer comment la santé de la peau va de pair avec la santé du corps entier.

1er déc. 2024 – midwesterndoctor.com/p/dmso-revolutionizes-skin-care-and

– Le DMSO possède une variété de propriétés thérapeutiques uniques qui lui permettent de s'attaquer aux causes profondes de nombreuses maladies, y compris celles de la peau.
– Le DMSO protège efficacement la peau contre les dommages (par exemple, radiations, chimiothérapie, gel, perte de sang) et guérit rapidement les blessures cutanées (par exemple, brûlures, plaies chroniques ou incisions chirurgicales).
– Le DMSO traite de nombreux troubles circulatoires tels que les hémorroïdes, les varices, les ulcères veineux et diabétiques et la maladie de Raynaud.
– Le DMSO traite aussi efficacement de nombreuses affections dermatologiques courantes (mais souvent difficiles à traiter), telles que la chute des cheveux, le psoriasis, le zona, l'herpès, le cancer de la peau, le lichen scléreux, les infections cutanées, les problèmes d'ongles, l'acné, l'eczéma, le prurit, la mastite, les piqûres d'insectes et d'animaux, les coups de soleil et les excroissances cutanées.
– Cet article passe en revue les protocoles de traitement par le DMSO pour ces affections (ainsi que les approches non DMSO que nous utilisons pour celles-ci) et fournit des informations générales sur DMSO pour ceux qui cherchent à utiliser le DMSO pour leur propre santé.

13.9. Maladies infectieuses

Le DMSO transforme le traitement des maladies infectieuses

Comment DMSO peut traiter de nombreuses infections résistantes

30 déc. 2024 – midwesterndoctor.com/p/dmso-transforms-the-treatment-of

– Le DMSO est une substance naturelle remarquablement sûre qui possède une variété de propriétés remarquables qui le rendent bien adapté au traitement d'une variété de conditions médicales difficiles à traiter (par exemple, la douleur, les blessures, les plaies, les accidents vasculaires cérébraux, les lésions de la colonne vertébrale, les conditions auto-immunes, le cancer et les maladies des organes internes).
– Le DMSO possède de vastes propriétés antimicrobiennes, protège l'organisme des toxines microbiennes (par exemple, du C. diff[53]), élimine la résistance aux antibiotiques et sert de véhicule pour introduire les antimicrobiens en profondeur dans l'organisme et traiter des infections autrement inaccessibles.
– Le DMSO améliore considérablement le traitement de nombreuses infections bactériennes courantes (par exemple, de la tête, de la bouche et de la peau) et de nombreuses infections bactériennes graves nécessitant une hospitalisation (par exemple, la tuberculose, la septicémie, la péritonite, les infections pulmonaires graves, l'ostéomyélite). Dans de nombreux cas, cela a permis à une personne nécessitant une amputation d'une zone chroniquement infectée de se rétablir complètement.
– Le DMSO possède d'importantes propriétés antivirales, qui ont été principalement étudiées pour l'herpès et le zona (deux maladies qu'il excelle à traiter), mais aussi dans une variété d'autres conditions (par exemple, la panleucopénie féline, l'une des conditions les plus mortelles auxquelles les chats doivent faire face).
– Le DMSO est très utile pour traiter les infections fongiques et parasitaires difficiles. En outre, des preuves suggèrent que son utilité dans le traitement du cancer et des troubles auto-immuns découle des propriétés antimicrobiennes uniques du DMSO.
– Dans cet article, nous passerons en revue l'ensemble des preuves montrant les contributions remarquables du DMSO au traitement des maladies infectieuses et nous fournirons des conseils sur la façon dont le DMSO peut être utilisé pour traiter plusieurs des conditions énumérées dans cet article.

[53] C. diff : *Clostridioides difficile*. Provoque une infection bactérienne du côlon (inflammation intestinale, diarrhée…) qui souvent apparaît à la suite d'une prise d'antibiotiques.

13.10. Cancer (I)

Des centaines d'études montrent que le DMSO transforme le traitement du cancer

Un traitement remarquable contre le cancer se cache à la vue de tous depuis des décennies.

16 mars 2025 – www.midwesterndoctor.com/p/hundreds-of-studies-show-dmso-transforms

- Le diméthylsulfoxyde (DMSO) traite efficacement un large éventail d'affections, notamment les accidents vasculaires cérébraux, la douleur, les lésions tissulaires, les inflammations auto-immunes et le cancer.
- Le DMSO inhibe la croissance du cancer et ramène systématiquement les cellules cancéreuses à leur état normal.
- Le DMSO améliore la visibilité du cancer pour les cellules immunitaires, ce qui permet à l'organisme d'éliminer les tumeurs qui n'avaient pas été détectées auparavant par le système immunitaire.
- Le DMSO atténue efficacement les principaux défis posés par les soins conventionnels du cancer, tels que les dommages causés par les radiations, la toxicité de la chimiothérapie et la douleur causée par un cancer métastatique « incurable ».
- Le DMSO renforce considérablement l'efficacité de nombreux médicaments de chimiothérapie, ce qui permet d'utiliser des doses plus faibles et plus sûres pour obtenir les mêmes résultats.
- Associé à certaines thérapies naturelles, le DMSO permet souvent d'obtenir des traitements anticancéreux très efficaces, révolutionnant ainsi la prise en charge du cancer.

13.11. Cancer (II)

Le remède contre le cancer oublié, caché à la vue de tous

Comment le DMSO transforme un colorant commun en un traitement anticancéreux très puissant et inoffensif pour les tissus normaux.

12 avril 2025 – www.midwesterndoctor.com/p/the-forgotten-cancer-cure-hiding

- Le DMSO est une substance sûre et naturelle qui est remarquablement efficace pour un large éventail de maladies, y compris la douleur, les blessures et les accidents vasculaires cérébraux.
- Le DMSO dissout efficacement une variété de médicaments et peut les transporter dans tout le corps. Cela augmente leur puissance, permet de les administrer à travers la peau et de cibler des éléments profondément enfouis dans l'organisme (par exemple, des infections résistantes) que d'autres thérapies ont du mal à atteindre.
- Par divers mécanismes, le DMSO cible sélectivement les cellules cancéreuses et atténue simultanément les conséquences des thérapies anticancéreuses. Il amène également les thérapies anticancéreuses conventionnelles et naturelles jusqu'aux tumeurs, augmentant ainsi de manière significative l'efficacité de ces thérapies (tout en permettant d'utiliser une dose beaucoup plus faible et moins toxique).
- Lorsque le DMSO est associé à l'hématoxyline (un colorant largement utilisé en pathologie), il devient un traitement anticancéreux très puissant, qui exploite les propriétés anticancéreuses intrinsèques du DMSO et détruit directement les cellules cancéreuses. Il est également très spécifique pour cibler les cancers sans affecter les cellules normales, ce qui lui permet de dissoudre les cancers à des doses qui n'ont pratiquement aucune toxicité pour le patient.
- Bien que ses ingrédients soient relativement faciles à se procurer et qu'elle produise des résultats remarquables, cette thérapie (comme beaucoup d'autres traitements alternatifs du cancer) a été presque complètement oubliée. Heureusement, un fil étroit de connaissances a permis de maintenir en vie cette découverte vieille de soixante ans, tout récemment grâce à un médecin qui a passé les quinze dernières années à affiner cette thérapie perdue et à traiter avec succès des patients atteints de cancer.
- Cet article aborde tout ce que l'on sait sur l'hématoxyline associée au DMSO, notamment ses mécanismes, les cancers auxquels elle répond (par exemple, elle est très efficace contre les leucémies et les anémies associées et peut souvent traiter des cancers avancés pour lesquels aucun autre traitement n'est efficace), ainsi que la manière de l'utiliser à la maison et dans un cadre médical.

13.12. Associations médicamenteuses à base de DMSO

Les associations médicamenteuses à base de DMSO qui révolutionnent la médecine

Comment le DMSO, associé à de nombreux médicaments courants, ouvre une multitude de possibilités thérapeutiques remarquables

21 juin 2025 – www.midwesterndoctor.com/p/therapeutic-dmso-combinations-revolutionize

- Le DMSO est un « remède polyvalent » capable de traiter un large éventail d'affections difficiles grâce à sa combinaison de propriétés thérapeutiques (par exemple, réduction de l'inflammation, amélioration de la circulation et revitalisation des cellules mourantes).
- L'une des propriétés uniques du DMSO est sa capacité à pénétrer la peau et à emporter avec lui tout ce qu'il dissout en se déplaçant rapidement dans l'organisme, ce qui améliore considérablement la puissance et la viabilité de nombreux médicaments pharmaceutiques.
- C'est pourquoi, au fil des ans, de nombreuses préparations pharmaceutiques ont associé le DMSO à un médicament couramment utilisé et, dans de nombreux cas, ont démontré l'innocuité et l'efficacité de l'association aux autorités de réglementation des médicaments.
- Certaines de ces thérapies combinées à base de DMSO sont capables de traiter des maladies difficiles, telles que des blessures musculo-squelettiques importantes, des infections résistantes aux antibiotiques, des infections fongiques et virales persistantes, des cancers résistants à la chimiothérapie et des douleurs chroniques.
- Des combinaisons plus créatives (qui peuvent être produites à la maison) ont été fréquemment utilisées pour traiter avec succès les acouphènes, un large éventail de problèmes oculaires (y compris de nombreuses maladies oculaires « incurables »), des cancers et des cicatrices gênantes (qui créent souvent des maladies chroniques) – tous ces sujets seront examinés en détail dans cet article.
- La plupart des utilisations les plus prometteuses du DMSO résultent de sa combinaison avec une autre thérapie naturelle ou conventionnelle, car, dans de nombreux cas, une combinaison peut faire ce que le DMSO ne peut pas faire seul. Cet article examine les principes permettant de combiner efficacement le DMSO avec d'autres thérapies afin de maximiser leur potentiel dans le traitement d'affections complexes.

13.13. Problèmes respiratoires

Le DMSO soigne les poumons et guérit les maladies respiratoires chroniques. Comment le DMSO traite l'asthme, la BPCO, la pneumonie, le SDRA et la fibrose pulmonaire.

6 juill. 2025 – www.midwesterndoctor.com/p/dmso-heals-the-lungs-and-cures-chronic-35a

- Les maladies respiratoires chroniques, bien que très rentables, restent un domaine dans lequel la médecine peine à trouver des solutions ; de ce fait, de nombreuses personnes qui en souffrent sont condamnées à une vie marquée par des frais de santé élevés, une baisse de leur endurance et, dans de nombreux cas, un déclin douloureux jusqu'à ce qu'elles succombent à la maladie.
- Le DMSO est un « remède polyvalent » capable de traiter un large éventail d'affections complexes grâce à ses multiples propriétés thérapeutiques (par exemple, réduire l'inflammation, améliorer la circulation sanguine et revitaliser les cellules mourantes).
- Bon nombre de ces propriétés (par exemple, réduire la fibrose et l'inflammation, restaurer les organes endommagés, améliorer la circulation sanguine) sont particulièrement adaptées pour traiter les causes sous-jacentes des maladies respiratoires chroniques.
- Le DMSO est également très utile pour traiter les infections qui accompagnent fréquemment ces troubles, car il possède une activité antimicrobienne, réduit l'inflammation pulmonaire néfaste et potentialise de nombreux traitements antimicrobiens (par exemple, de nombreuses infections respiratoires résistantes et incurables réagissent rapidement au DMSO mélangé à un antibiotique, et de nombreuses personnes ont guéri d'une maladie chronique en combinant le DMSO avec un antimicrobien naturel).
- Un grand nombre de données publiées et de nombreux témoignages d'utilisateurs montrent que le DMSO produit souvent des résultats remarquables pour un large éventail de troubles respiratoires, parmi lesquels l'asthme, la bronchopneumopathie chronique obstructive, la fibrose pulmonaire et la pneumonie, qui seront abordés ici.
- Cet article passera en revue les données démontrant l'efficacité du DMSO dans le traitement des maladies pulmonaires, tout en examinant les protocoles les plus couramment utilisés pour celles-ci ainsi que d'autres approches naturelles qui contribuent également à leur traitement (par exemple, pour l'asthme, la BPCO [bronchopneumopathie chronique obstructive] et la fibrose pulmonaire). Il fournira également des recommandations générales concernant l'approvisionnement et l'utilisation du DMSO.

13.14. Le DMSO révolutionne la médecine naturelle

De nombreuses thérapies naturelles, lorsqu'elles sont combinées avec le DMSO, sont capables de rajeunir le corps et de traiter une variété de maladies complexes et difficiles.

2 août 2025 – https://www.midwesterndoctor.com/p/dmso-mixtures-transform-natural-medicine

- Le DMSO est un « remède polyvalent » capable de traiter un large éventail d'affections difficiles grâce à sa combinaison de propriétés thérapeutiques (réduction de l'inflammation, amélioration de la circulation et revitalisation des cellules mourantes, par exemple). Il transporte également rapidement les substances qui y sont dissoutes à travers la peau et dans tout le corps.
- Le DMSO renforce donc considérablement la puissance et la viabilité de nombreux médicaments et de nombreuses préparations pharmaceutiques approuvées contiennent du DMSO. De même, des combinaisons « non approuvées » ont permis de traiter avec succès des maladies difficiles, notamment des infections résistantes aux antimicrobiens, des cancers résistants à la chimiothérapie et des douleurs chroniques « incurables ».
- Ces avantages sont également observés lorsque le DMSO est associé à des huiles essentielles, des herbes, des vitamines, des thérapies oxydatives, des minéraux, des antioxydants, des métabolites biologiques, des acides aminés, des colorants et des agents de désintoxication. De même, de nombreuses thérapies holistiques (par exemple, l'acupuncture, la méditation, la thérapie physique, l'hypnothérapie et la désintoxication des métaux lourds) sont grandement améliorées par le DMSO.
- Les thérapies combinées naturelles à base de DMSO sont souvent très réparatrices et rajeunissantes pour le corps. Par exemple, il existe de nombreuses combinaisons cosmétiques qui améliorent considérablement la santé et l'apparence du corps. D'autres traitent rapidement divers problèmes de peau, tels que l'acné, l'eczéma et la perte de cheveux. Une autre encore rétablit les articulations arthrosiques.
- Ces combinaisons permettent également de traiter de nombreuses maladies difficiles, comme le syndrome de fatigue chronique, le cancer, une myriade d'infections (par exemple, la maladie de Lyme ou le champignon des ongles d'orteil), la douleur chronique, le syndrome de Down, la perte de l'odorat, les problèmes de vision, les migraines persistantes, la BPCO et les problèmes de prostate ou de thyroïde.
- Cet article passe en revue les combinaisons de DMSO connues et la littérature qui les accompagne, leur mode d'action et la manière de préparer et d'administrer chacune d'entre elles. J'espère ainsi vous donner les moyens de créer vos propres combinaisons naturelles de DMSO, car c'est l'une des voies les plus viables qui s'offrent à vous pour véritablement « prendre en main votre propre santé ».

13.15. Maladies gastro-intestinales

Comment le DMSO soigne l'intestin et guérit les maladies gastro-intestinales

De nombreuses affections gastro-intestinales courantes et débilitantes réagissent rapidement et de manière spectaculaire au DMSO.

7 sept. 2025 – www.midwesterndoctor.com/p/how-dmso-heals-the-gut-and-cures

- Les maladies inflammatoires de l'intestin, en raison d'une réticence à examiner leurs causes profondes, restent un domaine dans lequel la médecine se débat. De ce fait, de nombreuses personnes qui en souffrent sont soumises à une vie de dépenses de santé coûteuses et de complications débilitantes.
- Le DMSO est un « remède polyvalent » capable de traiter un large éventail d'affections difficiles grâce à sa combinaison de propriétés thérapeutiques (par exemple, réduction de l'inflammation, amélioration de la circulation et revitalisation des cellules mourantes).
- Plusieurs de ces propriétés (par exemple, la guérison de l'inflammation, l'amélioration de la circulation, la restauration des organes endommagés et la normalisation de la fonction parasympathique) sont particulièrement adaptées pour traiter les causes sous-jacentes des troubles gastro-intestinaux (par exemple, le DMSO peut aider à régénérer les cellules productrices d'insuline dans le pancréas).
- Un grand nombre de données publiées et de nombreux rapports d'utilisateurs montrent que le DMSO produit

souvent des résultats remarquables pour un large éventail de troubles inflammatoires de l'intestin (par exemple, la maladie de Crohn, la colite ulcéreuse, le syndrome de l'intestin irritable, la diverticulite, le syndrome de l'intestin perméable ou SIBO).
- De même, de nombreuses données soutiennent l'utilisation du DMSO pour traiter les lésions du reste du tube digestif (par exemple, gastrite, ulcères gastroduodénaux, cirrhose, cholécystite, pancréatite, péritonite, amyloïdose) et des problèmes fréquents, mais frustrants, tels que les hémorroïdes, l'hypertrophie de la prostate et la prostatite.
- Cet article passe en revue les données démontrant l'efficacité du DMSO pour les maladies gastro-intestinales, tout en examinant les protocoles les plus courants utilisés pour ces maladies et d'autres approches naturelles qui contribuent également au traitement de ces troubles courants. Il fournira également des lignes directrices pour l'obtention et l'utilisation générales du DMSO.

13.16. Études de cas

14 octobre 2025 – https://amidwestdoctor.substack.com/p/dmso-experiences-case-study

13.17. Yeux – Ophtalmologie

Le DMSO soigne les yeux et transforme l'ophtalmologie

Les propriétés thérapeutiques uniques du DMSO mettent en évidence le dénominateur commun entre de nombreuses maladies oculaires dites « incurables ».

25 oct. 2025 – www.midwesterndoctor.com/p/dmso-heals-the-eyes-and-transforms

- Le DMSO est un « remède polyvalent » capable de traiter un large éventail d'affections complexes grâce à ses multiples propriétés thérapeutiques (par exemple, réduire l'inflammation, améliorer la circulation sanguine et revitaliser les cellules en train de mourir).
- Le DMSO présente une affinité particulière pour les yeux, ce qui lui permet de traiter (souvent spontanément) un large éventail de troubles visuels qui ne peuvent généralement pas être pris en charge par les options thérapeutiques conventionnelles.
- La capacité du DMSO à rétablir la circulation sanguine, à revitaliser les cellules mourantes et à stabiliser les protéines mal repliées lui permet de traiter diverses maladies rétiniennes (par exemple, la dégénérescence maculaire, la la rétinopathie diabétique ou la rétinite pigmentaire – en inversant dans certains cas une cécité permanente), d'éliminer les obstructions visuelles (par exemple, les corps flottants et la cataracte), d'inverser le glaucome ou la dystrophie de Fuchs, et de rétablir une vision nette (éliminant souvent le besoin de lunettes).
- Les propriétés anti-inflammatoires et antimicrobiennes du DMSO lui permettent de traiter la sécheresse oculaire, les maladies inflammatoires autour de l'œil (par exemple, la blépharite, les orgelets et le psoriasis) ou à l'intérieur de l'œil (par exemple, l'iritis, l'uvéite, la conjonctivite, la kératite), ainsi que les infections oculaires bactériennes, fongiques, parasitaires ou virales telles que le zona.
- Les propriétés curatives du DMSO lui permettent également de soigner diverses lésions oculaires (y compris les plus graves qui nécessiteraient autrement l'ablation de l'œil), les problèmes cutanés autour de l'œil (par exemple, brûlures, acrochordons et poches sous les yeux), et d'éliminer les spasmes des muscles oculaires.
- Cet article passe en revue les nombreuses données démontrant l'efficacité du DMSO dans le traitement des maladies oculaires, et examine les protocoles les plus couramment utilisés ainsi que d'autres approches naturelles qui contribuent également au traitement des troubles oculaires courants.

13.18. Colonne vertébrale et paralysie

Comment le DMSO soigne la colonne vertébrale et permet de guérir la paralysie

Les nombreuses preuves qui démontrent la capacité du DMSO à régénérer les lésions de la moelle épinière, à traiter les maux de dos « incurables » et à révolutionner la médecine de la colonne vertébrale – et comment l'utiliser.

16 mai 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/how-dmso-heals-the-spine-and-reverses

- Le DMSO est un « remède polyvalent » dont l'ensemble des propriétés thérapeutiques (amélioration de la circulation, réduction de l'inflammation, protection des cellules et revitalisation des cellules mourantes) en fait un traitement particulièrement adapté aux troubles neurologiques « incurables », avec des résultats particulièrement spectaculaires dans le cas des affections de la moelle épinière.
- Le DMSO est l'un des promoteurs les plus puissants connus de l'assemblage des microtubules (la structure de soutien dont les cellules ont besoin pour se diviser et développer de nouveaux prolongements)[54] et incite diverses cellules souches à se différencier en neurones, ce qui pourrait expliquer la régénération de la moelle épinière maintes fois documentée tout au long de cet article.
- De nombreuses données issues de l'expérimentation animale et des cas cliniques humains remarquables montrent que le DMSO peut prévenir ou inverser la paralysie résultant d'accidents vasculaires cérébraux, de traumatismes crâniens et de lésions de la moelle épinière *lorsqu'il est administré rapidement* et peut permettre une rééducation significative *même pour des lésions anciennes*. Les vétérinaires utilisent le DMSO par voie intraveineuse depuis des décennies pour remettre sur pied des animaux paralysés, mais ces connaissances n'ont jamais été transposées à la médecine humaine.
- Le DMSO est largement utilisé en pratique clinique pour les affections dégénératives de la colonne vertébrale (hernies discales, radiculopathies, sténoses, ostéochondrose), des centaines de lecteurs rapportant qu'il a transformé leurs douleurs dorsales chroniques, sciatiques, cervicales et post-chirurgicales de la colonne vertébrale, souvent après des années de traitements conventionnels infructueux.
- Cet article résumera les nombreuses données démontrant l'efficacité du DMSO pour les affections de la colonne vertébrale (environ 400 études et 300 témoignages pertinents de lecteurs), les découvertes que nous avons faites au fil des ans sur les maladies neurologiques, et se terminera par des conseils pratiques sur les protocoles de DMSO et les approches complémentaires qui contribuent également au traitement des troubles neurologiques et vertébraux courants.

Table des matières de cet article :

- Régénération nerveuse
- Lésions de la moelle épinière
- Arachnoïdite
- Spasticité

[54] Les microtubules sont des « tubes » microscopiques qui forment le squelette interne de la cellule (le cytosquelette). Ils sont présents dans presque toutes les cellules eucaryotes (animales, végétales, fongiques).

- Affections musculo-squelettiques de la col. vertébrale
- Douleurs dorsales (dorsalgie)
- Douleurs et raideurs cervicales
- Problèmes discaux cervicaux et vertébraux
- Iontophorèse enzymatique pour les hernies discales
- Soixante ans de souffrances évitables
- Dosage du DMSO
- Traitement des maladies neurologiques
- Protocoles cliniques de dosage pour la col. vertébrale
- Conclusion

18b. Soigner le mal de dos et mettre fin au business des chirurgies de la colonne vertébrale

19 juillet 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/healing-back-pain-and-ending-the

- La médecine moderne est un système économique bien rodé : les patients sont examinés le temps strictement nécessaire pour les orienter vers des services lucratifs, plutôt que pour déterminer la cause profonde de leur affection.
- Les maux de dos ayant de multiples causes, 90 % des lombalgies sont simplement qualifiées de « non spécifiques » ; les causes les plus courantes ne sont pas identifiées et les patients sont plutôt orientés vers un parcours de soins standardisé, où presque chaque étape passe à côté de la cause réelle ou l'aggrave (par exemple, tous les analgésiques courants présentent de graves problèmes).
- Certaines chirurgies de la colonne vertébrale sont nécessaires ou offrent des avantages tangibles. Les arthrodèses[55], qui sont les plus lucratives, se sont à maintes reprises révélées moins efficaces que les traitements non chirurgicaux lors d'essais randomisés, tout en entraînant une multitude de complications courantes et graves. Elles sont pourtant de plus en plus privilégiées — une dynamique illustrée par une enquête approfondie menée dans un hôpital qui a généré des revenus records grâce à un volume élevé d'interventions neurochirurgicales, tandis que ses propres médecins démissionnaient et quittaient l'établissement en signe de protestation contre ce qu'ils qualifiaient de chirurgie inappropriée et de conditions de travail dangereuses.
- Dans le même temps, les pays ne disposant pas des ressources financières nécessaires pour maintenir un monopole médical ont activement exploré des alternatives peu coûteuses ; la Russie et l'Europe de l'Est ont ainsi produit toute une littérature sur le traitement des hernies discales et des radiculopathies[56] à l'aide de DMSO topique, comprenant notamment un essai contrôlé par placebo et des recommandations thérapeutiques nationales. Des centaines de lecteurs de ce site ont constaté de manière indépendante les mêmes résultats, y compris des personnes se remettant d'une fusion de vertèbres qui avaient échoué.
- Cet article expliquera en détail pourquoi chaque étape de la voie conventionnelle est dangereuse, présentera les approches oubliées sur lesquelles mes collègues et moi-même nous nous appuyons depuis des décennies pour soulager les douleurs cervicales et dorsales sans chirurgie, et décrira comment le DMSO peut être utilisé spécifiquement dans ces cas.

13.19. Sinus voies respiratoires

Les traitements des sinus et des voies respiratoires dont on ne vous a jamais parlé

31 mai 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/the-respiratory-and-sinus-treatments

- Depuis 1976, année où une grippe bénigne a été transformée en catastrophe nationale imminente et où un vaccin expérimental désastreux a été donné à la population, le CDC et les médias ont fait grand cas d'une nouvelle pandémie presque chaque année. Pourtant, comme je vais le montrer ici, la quasi-totalité de ces alertes n'ont servi qu'à garantir le budget annuel de l'industrie de la biodéfense, le hantavirus constituant l'actuelle itération de ce cycle.
- Un facteur clé à l'origine de ces crédits budgétaires est la conviction que les pandémies virales ne peuvent pas être traitées, alors qu'en réalité, de nombreux traitements à large spectre très efficaces ont été développés, mais étouffés afin de garantir que de nouvelles générations de traitements brevetés pourront toujours être developpées.
- La plupart des virus respiratoires colonisent d'abord les voies respiratoires supérieures avant de migrer vers les poumons (ce qui a été récemment démontré de manière approfondie pour la COVID-19). L'un des moyens les plus simples et les plus efficaces de traiter rapidement les infections respiratoires consiste donc à désinfecter les voies respiratoires supérieures à un stade précoce ; pourtant, cette approche est remarquablement peu connue, bien que les systèmes médicaux traditionnels soient parvenus indépendamment à des modèles présentant de nombreux parallèles.
- Un élément clé de ces protocoles est le nettoyage des sinus, un domaine dans lequel la médecine conventionnelle fait systématiquement défaut. En conséquence, bien qu'il existe de nombreuses thérapies très efficaces et facilement accessibles pour la sinusite, un nombre considérable de patients continuent de souffrir de problèmes sinusaux que leurs médecins ne parviennent pas à résoudre.
- Le DMSO, par exemple, s'est révélé, dans des dizaines d'études, capable de soulager rapidement diverses affections sinusales complexes, et un grand nombre de lecteurs ici ont rapporté des améliorations concernant la sinusite chronique et aiguë, les céphalées sinusales, les allergies, la congestion, l'écoulement post-nasal, les difficultés respiratoires, les polypes nasaux et le dysfonctionnement de la trompe d'Eustache. Pourtant, une fois encore, ces approches sont pratiquement inconnues.
- Cet article abordera les causes et les traitements méconnus des troubles sinusaux, de la trompe d'Eustache et des troubles nasaux, ainsi que les protocoles précis de certaines des méthodes les plus efficaces que j'ai pu rencontrer, qu'elles impliquent ou non le DMSO.

13.20. Nerfs et douleurs neuropathiques

Comment le DMSO soigne les nerfs et élimine les douleurs neuropathiques

Pourquoi un seul agent, grâce à ses effets biophysiques méconnus, peut-il inverser l'évolution d'un éventail étonnamment large de troubles neurologiques « incurables » ?

14 juin 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/how-dmso-heals-nerves-and-eliminates

- Le DMSO est un « remède polyvalent » dont l'ensemble des propriétés thérapeutiques (amélioration de la circulation, réduction de l'inflammation, protection des cellules et rétablissement des cellules mourantes) le rend particulièrement adapté au traitement d'une grande variété d'affections, notamment les troubles

[55] Fusion de vertèbres.

[56] Compression de nerf.

neurologiques dits « incurables » et les douleurs chroniques qui les accompagnent.
- Grâce à son action sur l'eau, le DMSO modifie temporairement la phase[57] des membranes cellulaires et des cytosquelettes, qui se reconstituent ensuite dans une configuration renforcée ce qui
  – facilite la précieuse capacité du DMSO à faire passer des substances à travers les barrières biologiques sans les endommager
  – crée une « remise à zéro » cellulaire susceptible de résoudre les dysfonctionnements des circuits nerveux à l'origine de divers troubles neurologiques.
- Le DMSO bloque sélectivement les petites fibres nerveuses (fibres C) responsables de la transmission de la douleur chronique tout en épargnant les fibres plus grosses, produisant une analgésie[58] d'une durée d'environ 6 heures (contre 2 heures pour la morphine) par des mécanismes indépendants des récepteurs opioïdes. Des centaines de lecteurs ont rapporté qu'il transformait la douleur neuropathique chronique, les migraines, la fibromyalgie et les lésions nerveuses dues au diabète, à la chimiothérapie, aux vaccins et à la chirurgie, souvent après des années de traitements conventionnels infructueux.
- Le DMSO favorise la régénération des nerfs périphériques par le biais de multiples mécanismes convergents (stabilisation des microtubules, prolifération des cellules de Schwann, différenciation des cellules souches en neurones et amélioration de la reconstruction axonale), les lecteurs rapportant un retour de la sensibilité et de la fonction motrice dans des nerfs endommagés depuis des années, voire des décennies.
- Le DMSO est largement utilisé en pratique clinique pour les neuropathies périphériques, avec des preuves de niveau 1 [le niveau de preuve le plus élevé] pour le syndrome douloureux régional complexe (SDRC)[59] et des bénéfices démontrés pour la paralysie du nerf facial, la névralgie du trijumeau, la névralgie post-herpétique, les neuropathies de compression, la neuropathie diabétique et la fibromyalgie, tandis que ses interactions uniques avec le système opioïde (renforcement de la signalisation des enképhalines endogènes, régulation à la hausse des récepteurs opioïdes et neutralisation de l'hyperalgésie induite par les opioïdes) suggèrent des implications plus larges pour la crise de la douleur chronique.
- Cet article résume les nombreuses données démontrant l'efficacité du DMSO pour les affections neurologiques périphériques (environ 600 études et 400 témoignages pertinents de lecteurs), et se termine par des conseils pratiques sur les protocoles de DMSO et les formulations du DMSO les plus efficaces contre la douleur.

13.21. Syndrome du canal carpien

L'histoire méconnue du syndrome du canal carpien

Causes et traitements des microtraumatismes répétés du poignet

15 juin 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/the-forgotten-history-of-carpal-tunnel-2ee

L'application topique de DMSO bénéficie depuis des décennies de publications qui soutiennent son efficacité dans le traitement des neuropathies des canaux (y compris des directives cliniques officielles russes concernant le syndrome du canal carpien), et bon nombre des témoignages de lecteurs que j'ai reçus concernant des problèmes au poignet (y compris après une opération du canal carpien) ont été remarquables.

Remarque

Dans cet article, le Docteur du Midwest donne des conseils pour limiter le risque de faire un syndrome du canal carpien à la suite de l'utilisation du clavier d'un PC ou d'autres équipements similaires, notamment l'utilisation d'une disposition des touches du clavier plus ergonomique que le QWERTY et l'AZERTY. Ayant moi-même développé un tel syndrome en 2001, j'ai mis en place une série de mesures dont vous pouvez prendre connaissance sur ce site, *« Disposition de clavier ergonomique (Dvorak) pour la langue française – Ergonomie du poste de travail informatique »* (www.algo.be/dvorak-fr). Parmi ces mesures, il y a la conception d'une disposition ergonomique des caractères sur les touches d'un clavier. Les pilotes de clavier correspondants (utilisables avec n'importe quel clavier) sont disponibles gratuitement, de même qu'une méthode d'apprentissage et divers conseils.

13.22. Santé sexuelle masculine

Des moyens simples pour retrouver une bonne santé sexuelle

27 juin 2026 – midwesterndoctor.com/p/the-simple-ways-to-restore-sexual

Les propriétés thérapeutiques du DMSO traitent de nombreux troubles complexes de l'appareil reproducteur touchant aussi bien les hommes que les femmes et que la médecine peine à prendre en charge :

- Hypertrophie bénigne de la prostate, calculs prostatiques, prostatite et cancer de la prostate.
- Lésions testiculaires, épididymite et lésions scrotales.
- Dysfonction érectile, infections génitales (verrues, herpès, etc.), maladie de La Peyronie, priapisme, dysfonctionnement du plancher pelvien et troubles sexuels résultant d'autres problèmes génito-urinaires.

13.23. Soin des vaisseaux sanguins et AVC

Comment le DMSO soigne les vaisseaux sanguins et pourrait sauver des millions de personnes de l'AVC.

Les données méconnues concernant les effets du DMSO sur la circulation sanguine, les caillots sanguins, les AVC, les lésions cérébrales, les maladies cardiaques et les troubles vasculaires périphériques courants – ainsi que son potentiel à révolutionner la médecine.

29 août 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/dmso-heals-blood-vessels-and-could

- Le DMSO est un « remède polyvalent » dont la multitude de propriétés thérapeutiques le rend particulièrement adapté au traitement des affections dites « incurables ». Cet article se concentrera sur les nombreuses preuves démontrant que le DMSO élimine les caillots en toute sécurité, protège les vaisseaux sanguins et rétablit la circulation, étant donné qu'une circulation sanguine altérée est l'une des causes les plus courantes de maladie, mais difficile à traiter avec les options conventionnelles.
- Le DMSO révolutionne le traitement des AVC, car non seulement il élimine les séquelles de l'AVC, mais il peut également être administré plusieurs heures plus tôt que les traitements habituels et est capable de régéné-

[57] Transition de phase ou transition d'état physique entre un état de l'eau plus structuré, similaire à un gel (que l'on trouve près des membranes biologiques), et un état liquide moins structuré (comme dans l'eau s'écoulant librement). L'idée étant que les processus physiologiques dépendent de cette transition.

[58] Analgésie : suppression ou atténuation de la sensibilité à la douleur.

[59] SDRC ou algodystrophie, affection chronique caractérisée par une douleur disproportionnée par rapport l'élément déclencheur.

rer les tissus lésés qui, sans cela, seraient irrémédiablement perdus. De nombreuses preuves, ainsi que des témoignages de lecteurs, montrent que s'il était largement adopté, chaque année, des millions de personnes pourraient ainsi éviter le handicap ou le décès.
- Le DMSO est également particulièrement adapté au traitement des hémorragies cérébrales, des traumatismes crâniens et des commotions cérébrales, car il soulage la pression exercée sur le cerveau tout en rétablissant la circulation sanguine vitale et en redonnant vie aux cellules cérébrales en train de mourir. De nombreuses preuves et les témoignages de lecteurs démontrent une nouvelle fois son utilité dans ce domaine.
- Étant donné que le cœur, tout comme le cerveau, est extrêmement sensible à toute interruption de son irrigation sanguine, de nombreuses propriétés du DMSO se sont révélées d'une immense valeur dans le traitement des crises cardiaques ainsi que de nombreuses autres affections cardiaques graves.
- Le DMSO a été largement utilisé pour traiter les troubles circulatoires périphériques : des centaines de lecteurs, confirmant les données existantes, rapportent qu'il élimine des varices présentes depuis des décennies, dissout les caillots et les thromboses veineuses profondes (TVP), redonne de la couleur et de la sensibilité aux membres ischémiques[60] bleus, violets ou noirs, guérit les ulcères veineux, diabétiques et de pression, et soulage le syndrome de Raynaud, les engelures et les hémorroïdes, souvent en l'espace de quelques jours.
- Cet article résume les nombreuses données démontrant l'efficacité du DMSO pour les troubles circulatoires et vasculaires (environ 1500 études et 160 témoignages pertinents de lecteurs) et fournit des conseils pratiques sur les protocoles à base de DMSO ainsi que sur les approches complémentaires pour les troubles neurologiques et vasculaires abordés tout au long de cette série.

13.24. Un remède miracle contre les maladies neurologiques

Un guide concis sur les milliers d'études tombées dans l'oubli qui montrent comment un simple composé permet de traiter les AVC, la paralysie, la neurodégénérescence et les douleurs nerveuses

26 septembre 2026 – www.midwesterndoctor.com/p/dmso-is-a-miraculous-therapy-for-657

- Le DMSO est un « remède polyvalent » peu coûteux dont la combinaison de propriétés thérapeutiques (par exemple, rétablir la circulation, réduire l'inflammation et réactiver les cellules dormantes[61]) le rend particulièrement adapté au traitement des troubles neurologiques pour lesquels il n'existe pas d'autres options efficaces.
- Des centaines d'études et de nombreux témoignages de lecteurs montrent que le DMSO peut améliorer de manière spectaculaire les séquelles d'un AVC, d'une hémorragie cérébrale, d'un traumatisme crânien et d'une lésion de la moelle épinière (y compris la paralysie permanente), les meilleurs résultats étant obtenus lorsqu'il est administré peu après la lésion.
- De nombreuses données confirment l'efficacité de l'utilisation du DMSO dans le traitement des maladies neurodégénératives, telles que la maladie de Parkinson, la maladie d'Alzheimer, la SLA, la sclérose en plaques et les maladies à prions, ainsi que dans les troubles cognitifs, les troubles psychiatriques, le stress chronique, les crises épileptiques et le syndrome de Down.
- Le DMSO est l'un des traitements les plus efficaces disponibles contre la douleur (par exemple, la douleur neuropathique, les douleurs vertébrales, les maux de tête et la fibromyalgie) et les lésions des nerfs périphériques ; de plus, comme les yeux et les oreilles sont également des prolongements du système nerveux, il améliore fréquemment la vision, l'audition et les acouphènes.
- La capacité du DMSO à traiter un si grand nombre d'affections neurologiques apparemment sans rapport suggère qu'elles partagent des causes profondes que la neurologie conventionnelle ne reconnaît pas, ce qui explique en grande partie pourquoi tant de ces maladies restent non traitées.
- Cet article résume une série de quatre articles consacrés à la neurologie et au DMSO (couvrant environ 4 500 études et 1 000 témoignages de lecteurs) et se termine par des conseils pratiques sur l'approvisionnement, le dosage et les protocoles adaptés à chaque pathologie.

14. FAQ du Dr Harmut Fischer

Source : medizinzumselbermachen.de/dmso-co/faqs-dmso (30 mars 2026).
À propos du Dr Fischer, voir la bibliographie.

14.1. Utilisations courantes du DMSO

En usage externe, sous forme de dilutions aqueuses avec des liquides éprouvés, tels que, par exemple, une solution de chlorure de magnésium ($MgCl_2$) à 12 %, de l'eau de mer isotonique, de l'eau colloïdale d'argent, une solution de procaïne à 1 ou 2 %, de l'urine du patient, une solution saline isotonique, du peroxyde d'hydrogène à 1-3 %, solution de CD [dioxyde de chlore], etc. Le choix du liquide de dilution/mélange, ainsi que le rapport de mélange, dépend de l'objectif d'utilisation ou des symptômes à traiter. En ce qui concerne le DMSO, on utilise généralement pour l'usage externe des concentrations comprises entre 15 et 60 %. Pour les collyres, on utilise des concentrations de 1 à 3 % de DMSO. De même, le DMSO est souvent utilisé comme agent d'extraction pour les plantes médicinales/herbes, et les extraits liquides ainsi obtenus sont ensuite également utilisés en usage externe ou par gouttes en usage interne.

En usage interne, le DMSO est généralement utilisé soit sous forme de solution buvable diluée (environ 1 à 6 cuillères à café dans 300 ml de boisson), soit sous forme de perfusion (environ 1,5 %) ou d'injection (environ 7,5 %). Il est souvent associé à d'autres substances telles que la procaïne, des oxydants (peroxyde d'hydrogène, dioxyde de chlore, etc.), la vitamine C, des chélateurs, des vitamines B, le galactose, la curcumine, l'amygdaline, la strophantine, etc.

14.2. Mode d'application

Quelles sont les formes d'application possibles avec du DMSO correctement dilué ?

En principe, le DMSO permet toutes les formes d'application imaginables : en usage externe local (par pulvérisation, friction ou tamponnage), par voie orale, par injection ou perfusion, en lavement, sous forme de gouttes pour les oreilles, le nez ou les yeux, en bain de bouche, en bain de pieds, ou encore par injection dans les articulations, pour ne citer que les principales.

[60] Ischémie : réduction de l'irrigation par le sang d'un organe ou d'un tissu.

[61] Une cellule qui est inactive et n'accomplit plus ses fonctions habituelles.

14.3. Achat du DMSO

À quoi dois-je faire attention lorsque j'achète du DMSO ?

Je te recommande vivement, même pour un usage domestique, d'acheter exclusivement du DMSO de qualité pharmaceutique. On peut s'en procurer dans de nombreuses boutiques en ligne ; il est livré dans des flacons classiques, donc non stérilisés, et porte la mention « DMSO Ph. Eur. » !

Cela signifie qu'il est certifié conforme à la Pharmacopée européenne. La seule mention du pourcentage, par exemple 99,9 %, ne permet pas de se prononcer sur la qualité du DMSO contenu ! Il en va de même pour la mention « d'origine naturelle » ou toute autre indication similaire. On trouve régulièrement sur Internet des fournisseurs qui parlent certes de pureté pharmaceutique, mais qui, lorsqu'on leur en fait la demande, ne peuvent pas présenter de certificat Ph. Eur. Même dans du DMSO à 99,9 %, il peut logiquement y avoir jusqu'à 0,1 % d'une substance toxique que vous ne souhaitez pas y trouver… Étant donné que les différences de prix entre le DMSO certifié pharmaceutique et les produits douteux d'origine inconnue sont minimes, la décision d'achat me semble très simple.

Le DMSO stérile Ph. Eur., utilisé pour les perfusions et les injections, est disponible en ampoules sous forme de préparation magistrale à la pharmacie Viktoria à Sarrebruck.

14.4. Odeur du DMSO

Existe-t-il du DMSO qui ne laisse pas une odeur trop forte après ingestion ? J'ai entendu dire qu'il y avait une nouveauté sur le marché, proposée par un éditeur ?

On confond ici deux choses.

D'une part, il s'agit de l'odeur du liquide lui-même, lorsqu'on le sent directement au niveau du flacon. On sait désormais que certains fabricants ou fournisseurs ajoutent un mélange chimique breveté afin de masquer l'odeur des traces de diméthylsulfure présentes dans le DMSO. Ces produits chimiques ne sont certes nécessaires qu'en très faibles quantités, de sorte qu'ils ne dépassent pas le seuil de déclaration et ne doivent donc pas être mentionnés sur le flacon. Mais c'est bien sûr désagréable à savoir. C'est pourquoi je préfère le DMSO qui donne son odeur caractéristique et je l'achète auprès des sources fiables mentionnées dans la rubrique « DMSO et Cie ».

Le deuxième sujet, totalement différent du précédent, concerne l'odeur qui se dégage lors du métabolisme du DMSO appliqué ou ingéré par l'organisme et que l'on exhale ensuite dans l'air ambiant. Cette odeur varie considérablement d'une personne à l'autre, en fonction du métabolisme, et ne peut être évitée ; elle persiste donc plus ou moins pendant environ 1,5 à 2 jours après l'application. Cette odeur est totalement indépendante de la « variété » ou du fabricant du DMSO. Il existe néanmoins quelques astuces pour la minimiser, voire l'empêcher, comme manger du persil, de la chlorophylle ou d'autres « légumes verts » en accompagnement, ajouter du citron bio mixé, prendre des huiles essentielles diluées ou les mélanger directement au DMSO, entre autres. Il convient toutefois de noter que la formation d'odeurs témoigne d'une capacité de réduction intacte de l'organisme et doit donc être considérée comme un signe positif.

14.5. Comment agit le DMSO ?

Le DMSO agit dans l'organisme à la fois sur le plan biophysique et biochimique. En tant que substance dipolaire à petite molécule, le DMSO interagit intensément avec l'eau corporelle, le composant le plus abondant de tous les êtres vivants. Parallèlement, le DMSO assure la liaison entre les compartiments de distribution liposolubles et hydrosolubles et les substances présentes dans l'organisme. On peut se représenter cela comme un échange d'informations électromagnétique au niveau moléculaire, qui permet aux couches d'eau entourant toutes les structures biochimiques (« shell-water »), telles que les enzymes, les protéines de transport, les membranes cellulaires, les glycoprotéines, etc., de se réorienter. Dans le cadre du métabolisme humain, le DMSO est principalement oxydé en méthylsulfonylméthane (MSM), également appelé soufre organique. Ce dernier est connu pour ses effets anti-inflammatoires et régénérateurs des tissus. La propriété du DMSO de fournir des substrats peut également être exploitée de manière réductrice dans les tissus hypoxiques, libérant ainsi des équivalents d'oxygène. De plus, le DMSO est un piégeur de radicaux hydroxyles spécifique et donc extrêmement efficace, ce qui explique également son effet anti-inflammatoire et régénérant. En résumé, la substance naturelle DMSO est donc à la fois un remède hautement efficace, un fournisseur de soufre organique et un piégeur de radicaux spécifique.

14.6. Association avec d'autres médicaments

Puis-je associer le DMSO à d'autres principes actifs ?

L'administration simultanée de DMSO avec d'autres substances entraîne souvent une potentialisation de leur effet, car le DMSO, en tant qu'ouvreur de canaux moléculaires et transporteur, facilite ou permet le passage d'autres substances à travers les membranes biologiques, un peu comme un taxi. Cela peut, d'une part, être utilisé pour réduire la dose de médicaments mal tolérés et, d'autre part, augmenter le potentiel de nombreux principes actifs utilisés en naturopathie. En principe, il convient donc de tenir compte des traitements d'accompagnement et des traitements de fond, en particulier en cas de multimorbidité. Après absorption, le DMSO présente une demi-vie moyenne d'environ deux jours dans l'organisme. Tant le DMSO inchangé que son principal métabolite, le MSM, sont principalement éliminés par les reins.

Quels autres remèdes naturels peut-on associer ou utiliser en complément du DMSO ?

Ma « trousse à outils santé DMSO & Co » comprend de nombreuses autres substances pures qui se combinent ou se mélangent toutes parfaitement avec le DMSO. Elles répondent à un critère essentiel : elles sont présentes dans la nature ! Même si, pour des raisons de quantité, elles sont aujourd'hui en partie produites industriellement, on les trouve à l'état naturel dans la nature vivante ou inanimée. Il s'agit notamment de sels, de plantes et de leurs composants, de graisses, de produits métaboliques bactériens, etc. En voici quelques exemples : acide lactique dextrogyre, chlorure de magnésium, vitamine C, bicarbonate de soude, peroxyde d'hydrogène, urine, bicarbonate de potassium, acides aminés, iode/solution de Lugol, progestérone, aloe arborescens, propolis, Artemisia annua (armoise annuelle), mousses, borax, rose de Bengale, hématoxyline, chlorure de césium, acide dimercaptosuccinique (DMSA), le galactose, le furfural, la terre de diatomées, l'eau de mer, le MSM, le pétrole, la vitamine D3, le soufre, le zinc, le sélénium. Cette boîte à outils permet de varier les combinaisons à volonté et de l'utiliser de manière personnalisée. Les « ingrédients » sont généralement disponibles à un prix abordable et ont fait leurs preuves depuis longtemps ; ils peuvent être utilisés sous forme de substances pures, sans additifs ni diluants.

Le DMSO peut-il également être associé à d'autres thérapies et méthodes de traitement ?

Le DMSO est utilisé depuis des années en association avec toutes les autres méthodes thérapeutiques imaginables. Les

acupuncteurs en vaporisent le long des méridiens avant de poser les aiguilles, les thérapeutes manuels l'appliquent sous forme de mélange huileux avant le traitement, en chélation, il est utilisé pour renforcer l'efficacité, chez les « esthéticiennes », il est ajouté aux injections, les psychothérapeutes et les spécialistes des addictions utilisent également le DMSO pour débloquer les canaux, les orthopédistes l'utilisent pour la régénération du cartilage ou la dissolution des sténoses osseuses dans des mélanges injectables, avant la thérapie par ondes de choc, les hypnothérapeutes observent des séances « plus profondes » avec le DMSO, l'ozonothérapie ou la méthode d'oxygénation tirent profit du DMSO, et bien d'autres encore… On peut faire preuve de créativité !

14.7. Interactions médicamenteuses

Quelles interactions avec d'autres médicaments sont connues ou ont été étudiées ?

L'effet potentialisateur du DMSO sur les glucocorticoïdes (cortisone), les opiacés, les antibiotiques/pénicillines, l'alcool (plusieurs thèses de doctorat ont été consacrées à ce sujet…), les médicaments à base d'or, les dérivés de la pyrazolone (AINS, Novalgin, etc.) et l'insuline est fréquemment observé et a fait l'objet de nombreuses études. Je suppose toutefois que ce dernier effet se produit au niveau du récepteur, car la molécule d'insuline est trop grande pour subir un effet d'entraînement direct du DMSO.

14.8. Effets secondaires

Quels sont les effets secondaires possibles ?

En raison de ses propriétés vasodilatatrices, l'utilisation du DMSO peut, dans certains cas, entraîner au début des symptômes circulatoires tels que des vertiges, une sensation de pression dans la tête ou de la fatigue, qui, d'après l'expérience, disparaissent rapidement. De plus, une augmentation de la salivation a été observée après l'application de DMSO. Cela s'explique logiquement, car il est scientifiquement prouvé que le DMSO stimule le système parasympathique et améliore ainsi les processus de guérison.

Le DMSO est surtout connu pour provoquer, après application, une odeur d'ail, d'huître ou de légume dans l'air expiré. Ce phénomène, qui provient du produit de réduction qu'est le diméthylsulfure (également produit par le plancton marin en tant que précurseur du DMSO naturel), disparaît environ 1,5 jour après l'application.

D'autres manifestations typiques sont, par exemple, des rougeurs et des démangeaisons au niveau des zones cutanées traitées par voie externe avec du DMSO, qui disparaissent généralement au bout d'environ 20 à 30 minutes. Cela s'explique notamment par l'effet stimulant sur la circulation sanguine. Des sensations de plénitude ou de pression dans la région hépatique ont également été rapportées après la prise de DMSO. Les expériences ne permettent pas de conclure clairement à un lien avec des troubles hépatiques préexistants. Des études scientifiques menées sur des sujets ont montré que les paramètres de la fonction hépatique, par rapport à un groupe placebo, sont restés inchangés d'un point de vue statistique, même après l'administration de doses élevées de DMSO (1 g par kg de poids corporel par jour !) pendant 90 jours. Dans l'ensemble, diverses études médico-scientifiques ont confirmé que le DMSO est un médicament très sûr – la valeur LD50 est bien supérieure à celle de toutes les substances connues utilisées comme remèdes, y compris le sel de cuisine.

14.9. Dilution

Quels liquides peut-on utiliser pour diluer le DMSO ?

Selon l'objectif, j'utilise volontiers soit une solution de chlorure de magnésium à environ 12 %, soit de l'eau de mer isotonique, soit de l'eau colloïdale d'argent (toutes ces solutions sont disponibles sur www.alchemist.de), soit une solution de procaïne à 2 %, soit ma propre urine. Ces solutions diluées peuvent bien sûr être utilisées en combinaison.

[Note : autres possibilités : sérum physiologique, eau distillée ou très pure, eau à usage médical (distillée, filtrée et stérilisée)].

Comment préparer des dilutions à usage général avec du DMSO ?

Tout d'abord, il faut déterminer le volume total du mélange de DMSO que l'on souhaite préparer pour l'application envisagée. À la limite inférieure de la fourchette de quantités, on peut par exemple mélanger 2 gouttes de DMSO et 2 gouttes de la solution de dilution choisie dans un coquetier en porcelaine, puis prélever le mélange à l'aide d'un cotontige en bois ou d'une pipette pour l'application. À l'extrémité supérieure approximative de l'échelle de dosage, on peut mélanger 1 litre de DMSO avec 1 litre de la solution de dilution choisie, par exemple pour prendre un bain de pieds intensif dans un bol en verre, en métal ou en porcelaine. Dans les deux cas, que ce soit les gouttes dans le coquetier ou le mélange pour bain de pieds, on obtient une solution de DMSO à 50 %, car des quantités égales de DMSO et de liquide de dilution ont été mélangées.

Une fois que l'on a déterminé la quantité totale du mélange de DMSO souhaité, on peut alors choisir la concentration que devra avoir le mélange obtenu. Il s'agit ici de la concentration en DMSO exprimée en pourcentage volumique. Le plus simple est de préparer un mélange de DMSO à 50 %. Pour cela, on mélange 1 part de DMSO et 1 part de liquide de dilution. Si, en revanche, je souhaite préparer un mélange à 70 %, j'utilise 7 parts de DMSO et 3 parts de liquide de dilution. Pour obtenir un mélange de DMSO à 30 %, il faut ajouter 3 parts de DMSO et 7 parts de diluant. Exemple : le mélange de 60 ml de DMSO et de 40 ml de solution de chlorure de magnésium à 12 % donne un « spray pour sportifs » très apprécié.

Après avoir mélangé les deux liquides, il faut impérativement remuer ou agiter soigneusement le mélange, car le DMSO, en raison de sa densité plus élevée, a tendance à « se déposer » au fond sous une forme hautement concentrée.

Peut-on également utiliser du DMSO pur, non dilué ?

Le DMSO pur (99,9 %) n'est utilisé tel quel que dans des cas exceptionnels. Par exemple, pour traiter les verrues, les aphtes, les mycoses des ongles ou les boutons d'herpès.

[Note : D'autres, comme le Dr du Midwest, ne sont pas de cet avis et proposent une utilisation du DMSO pur plus large]

14.10. Matériel (contenants…)

Quels outils ou objets peuvent être utilisés pour doser, mélanger et stocker le DMSO et ses dilutions ?

Pour mesurer et mélanger, j'utilise souvent des objets ménagers courants tels que des cuillères à café en métal, des verres ou des coquetiers. Si l'on souhaite utiliser des objets en plastique, comme des pipettes, des seringues ou des vaporisateurs, il convient de les rincer ou de les vaporiser au préalable avec une petite quantité de DMSO pur, puis de jeter ce premier contenu avant de verser ou de mesurer le mélange proprement dit.

Peut-on également utiliser des objets en plastique pour la manipulation ou le stockage du DMSO ?

À l'exception du PEHD, les objets en plastiques industriels contiennent souvent des plastifiants, des stabilisateurs UV, des agents de démoulage, etc., en quantités importantes.

Ces substances à petites molécules sont rapidement dissoutes par le DMSO – on peut observer ce processus à l'œil nu, par exemple, lorsqu'on aspire du DMSO pur dans une seringue fraichement déballée et que des stries se forment sur la surface interne. Cette « dissolution » se limite généralement à la surface du plastique, jusqu'à quelques couches moléculaires de « profondeur », qui entrent en contact avec le DMSO, et n'est observée qu'avec des mélanges de DMSO à forte concentration. À des concentrations inférieures à 20 % de DMSO, les surfaces en plastique restent largement inchangées.

On n'observe pas de « dissolution » du plastique lui-même, au sens où les bouteilles se dissoudraient ou se perforeraient, car il s'agit de macromolécules.

Conséquence : s'il n'est pas possible de se rabattre sur des objets en verre, en métal ou en porcelaine, il convient soit de rincer les matériaux plastiques au préalable avec du DMSO pur, soit d'utiliser des mélanges de DMSO prédilués < 20 %. Dans le cas des mélanges stériles de DMSO de la pharmacie Viktoria à Sarrebruck, la concentration dans les ampoules a été fixée à 15 % de DMSO pour cette raison, afin de pouvoir les manipuler directement avec une seringue en plastique, comme c'est d'usage et souhaitable dans la pratique.

14.11. DMSO au quotidien ?

En principe, une « trousse à outils » comprenant le « remède de base » DMSO est destinée à aider l'organisme à retrouver son équilibre à court ou moyen terme, c'est-à-dire à stimuler ses capacités d'autoguérison. Je considère comme absurde la prise prolongée, parfois à vie, telle qu'elle est courante en médecine conventionnelle. Cette approche va à l'encontre du principe naturel des processus de guérison. On sort un outil de la boîte et, une fois que « le problème » est réparé, ou du moins « rafistolé », on le remet en place jusqu'à la prochaine utilisation. C'est pourquoi je ne prends pas non plus de DMSO quotidiennement, ou à titre préventif pour ainsi dire, même si c'est ce qu'attendent en quelque sorte de nombreux lecteurs et lectrices du manuel sur le DMSO… J'utilise le DMSO lorsque j'en ai un besoin urgent, ou plutôt quand j'y pense 🙂.

Comme il existe une étude approfondie à long terme sur 120 jours concernant l'utilisation du DMSO, que j'ai citée dans le livre, il peut être utilisé sans crainte d'un point de vue scientifique au moins pendant cette période, si les symptômes ne s'améliorent pas avant. Dans cette étude menée auprès d'un groupe d'environ 100 participants, de nombreux paramètres biologiques, les fonctions nerveuses, les fonctions oculaires et d'autres paramètres ont été contrôlés quotidiennement. Aucun effet secondaire significatif n'a été observé par rapport au groupe placebo. Cependant, comme des doses très élevées ont été administrées, cinq à dix fois supérieures aux doses habituelles, on peut supposer que le DMSO est très bien toléré à des doses normales, même sur de longues périodes.

14.12. Effet sur le foie et les reins

Pourquoi, par exemple, Wikipédia indique-t-il que le DMSO est nocif pour le foie et/ou les reins ?

À ma connaissance, aucun des essais cliniques ou sur des sujets humains jamais réalisés avec le DMSO ne fait mention de tels indices. Seules deux références bibliographiques sont citées sur Wikipédia. L'une concerne l'effet du DMSO sur des composants de sperme de dinde et provient d'une revue spécialisée dans l'aviculture. L'autre concerne l'effet du DMSO sur des cultures cellulaires isolées de carcinome du côlon. À mon avis, leur interprétation a été déformée ici : des concentrations de DMSO supérieures à 10 % sont nocives pour les cultures de cellules cancéreuses ! C'est une bonne nouvelle…

Pour l'affirmation selon laquelle le DMSO pourrait être nocif pour le foie, les reins ou le système nerveux, aucune référence bibliographique n'est citée sur Wikipédia… !?

À titre personnel, je me permets de faire remarquer ici que lorsque nous fournissons à l'organisme un agent qui, en tant que « déboucheur », permet également une amélioration significative des mécanismes de détoxification, il est logique que les principaux organes de détoxification, à savoir le foie et les reins, se manifestent, par exemple sous la forme de valeurs de laboratoire spécifiques temporairement plus élevées – n'est-ce pas ? Je pense toutefois que cela ne se produira qu'en cas de forte charge toxique préexistante. Il ne s'agit pas de glorifier le DMSO, mais il n'existe aucune preuve claire de tels effets secondaires, même après près de 60 ans de recherche sur le DMSO.

14.13. Origine et utilisation générale

Où trouve-t-on couramment du DMSO, ou à quoi sert-il généralement ?

Le DMSO figure parmi les médicaments répertoriés dans l'AMVV [*Arzneimittelverschreibungsverordnung*] et le DAC/NRF [*Deutscher Arzneimittel-Codex / Neues Rezeptur-Formularium*, https://dacnrf.pharmazeutische-zeitung.de/].

Le DMSO entre dans la composition de nombreux médicaments prêts à l'emploi à travers le monde (par exemple, CPPharma, Abtei Schmerzgel, DMSO-Roll on, etc.).

Le DMSO est prescrit comme option thérapeutique dans les centres oncologiques allemands en cas de lésions causées par la chimiothérapie ou la radiothérapie.

Le DMSO sous forme de solution pure à 50 % est autorisé aux États-Unis pour le traitement de la cystite [interstitielle] (Rimso®)

Le DMSO est un remède maison connu et largement utilisé dans les pays d'Europe de l'Est et dans les pays de l'ancienne Union soviétique. En Pologne, par exemple, il est disponible en pharmacie sans ordonnance, sous sa forme pure et avec une « étiquette » comme médicament prêt à l'emploi.

Le DMSO fait l'objet de recherches sur la maladie d'Alzheimer.

Au Japon, le DMSO est le produit couramment utilisé par les dentistes pour le rinçage après une extraction dentaire. Le DMSO est le composant (principal) des milieux de culture et de conservation en biologie cellulaire, biotechnologie, médecine de transplantation, etc.

Le DMSO est un solvant très répandu et apprécié dans les sciences de la vie, capable notamment de dissoudre les cytokines, les facteurs de croissance et les hormones.

Le DMSO est apprécié pour la même raison dans la fabrication de solutions/extraits à partir de substances naturelles et de plantes, telles que la propolis, l'encens et les herbes. Le DMSO a une polarité moléculaire plus de deux fois supérieure à celle de l'eau ou de l'alcool (éthanol), ce qui permet d'obtenir des extraits nettement plus complets, car même les sels sont dissous.

14.14. Durée de rétention du DMSO

Le DMSO a une demi-vie moyenne de 36 heures dans l'organisme et est principalement éliminé par les reins. Les données cinétiques et métaboliques correspondantes ont fait l'objet de recherches approfondies menées par la société Schering AG (aujourd'hui Bayer Pharma AG).

14.15. Implants (compatibilité)

Puis-je utiliser du DMSO si j'ai des implants, des lentilles artificielles, des ligaments artificiels, des mailles, des fils, des prothèses, des stents, un sti-

mulateur cardiaque, des clips ou tout autre élément métallique ou synthétique dans mon corps ?

Il n'y a pas d'interactions entre le DMSO et les métaux. Les interactions entre le DMSO hautement concentré et les plastiques s'expliquent par le fait que le DMSO extrait facilement les adjuvants de transformation industriels à petites molécules contenus dans le matériau polymère. Il s'agit, par exemple, de stabilisateurs UV, de plastifiants, d'agents de démoulage, etc. Cet effet n'entraîne en aucun cas l'apparition de trous dans le matériau plastique ni sa dissolution complète, mais se limite à un certain nombre de couches de molécules polymères à partir de la surface. De même, cet effet n'est perceptible qu'avec des concentrations de DMSO supérieures à 20 %.

En ce qui concerne la question posée, il faut donc tenir compte de la concentration effective à l'endroit où se trouvent ces biomatériaux et, deuxièmement, partir du principe que les plastiques implantés ne sont pas comparables, de par leur composition, à des seringues ou des cuillères en plastique, par exemple.

Toutes les formes d'application du DMSO sur/dans le corps ont en commun le fait qu'une quantité administrée se répartit immédiatement dans l'eau corporelle, le sang et les tissus, ce qui entraîne une forte dilution immédiate, lors de laquelle, comme expliqué, il n'y a pas de « phénomènes de dissolution ». Dans le cas des collyres au DMSO et de la question des lentilles artificielles, il faut savoir que les collyres eux-mêmes sont déjà fortement dilués, à environ 0,5 à 3 %.

14.16. Produits cosmétiques (compatibilité)

Puis-je utiliser le DMSO comme agent régénérant dans le domaine des soins cosmétiques, de l'anti-âge ou du traitement des rides, et si oui, comment ?

Le DMSO lisse et raffermit rapidement la peau. Il permet également de traiter efficacement les boutons et les cicatrices. Dans le domaine du traitement des rides, le DMSO peut être associé à de l'acide hyaluronique, de l'acide polylactique, etc. Il se marie également très bien avec toutes les huiles végétales naturelles. Pour de nombreux lecteurs et lectrices, cela est devenu un passe-temps agréable, voire un métier pour certains. On peut fabriquer des gels, des pommades, des crèmes, etc. Il est également possible d'injecter naturellement des mélanges stériles de DMSO en ampoules sous la peau. Pour ma part, j'utilise volontiers une solution de DMSO à 10 % mélangée à de l'eau de mer pour la peau. Beaucoup commandent également le gel de DMSO à 15 % de la pharmacie Viktoria à Sarrebruck pour la peau et le visage.

14.17. Pour « transporter » des micro-organismes ?

Pour cela, il est utile de se représenter les ordres de grandeur en jeu. Le DMSO est une substance à petites molécules, d'un diamètre d'environ 0,3 nm (nanomètre). Les virus, quels qu'ils soient, ont été estimés à au moins 50 nm de diamètre. Les bactéries, les champignons et les parasites sont bien sûr encore beaucoup plus grands. Restons sur l'exemple des virus : si tu te trouves face à un objet, par exemple un ballon de football, qui est 150 fois plus grand que toi, peut-on alors supposer qu'il y a un risque que tu le « transportes » ?

14.18. Pendant la grossesse et l'allaitement ?

De nos jours, personne ne répond plus à cette question concernant un principe actif quelconque, à moins que celui-ci n'ait été spécifiquement autorisé à cet effet…

Je peux répondre ainsi : de nombreuses mères m'ont déjà écrit pour me dire qu'elles avaient utilisé le DMSO avec succès pendant leur grossesse et l'allaitement. Par exemple, pour traiter les varices, les mastites, les maux de dos, etc.

La mère et l'enfant se sont toujours très bien portés. Comme d'habitude, le DMSO est présent partout sur notre planète…

14.19. Pour préparer des extraits ou des teintures ?

Le DMSO est idéal pour toutes les applications de dissolution, car avec un moment dipolaire de 3,96 Debey, il présente un moment dipolaire plus de deux fois supérieur à celui de l'alcool (1,74 D) ou de l'eau (1,84 D) ! Cela signifie, par exemple, qu'on obtient un extrait de matière végétale nettement plus complet qu'avec l'alcool, qui, de toute façon, nuit à la cicatrisation et est nocif. Le DMSO absorbe également beaucoup mieux les sels et les substances liposolubles. C'est pourquoi le DMSO est souvent utilisé pour la fabrication de solutions de propolis et d'encens, ainsi que pour tous les extraits de plantes/herbes qu'il vaut mieux récolter ou cueillir à l'aide d'un couteau en céramique. Avec un point d'ébullition supérieur à 180 °C pour le DMSO, il n'y a pas de modification de la concentration due à l'évaporation, même en cas d'utilisation ou de stockage prolongés de ces mélanges, et les composants sont en outre « renforcés » par le DMSO.

15. Bibliographie

Remarque : à partir de l'année 2025, de nombreux livres de très mauvaise qualité sur le DMSO sont apparus sur Amazon notamment et rédigés avec ce qu'il est convenu d'appeler l'intelligence artificielle.

Das DMSO-Handbuch – Verborgenes Heilwissen aus der Natur.

Dr Hartmut Fischer.
L'éditeur : daniel-peter-verlag.de. 267 pages.

Un des meilleurs livres récents sur le DMSO.

Helmut Fischer a fait des études de chimie et pharmacie à l'Université de Wurtzbourg et obtenu un doctorat en science (ce qui lui vaut le titre de docteur, en Allemagne du moins).
Il a travaillé plusieurs années comme chercheur pour l'industrie pharmaceutique. Il est naturopathe (Heilpraktiker).

Le site web du Dr Fischer.

Disponible en anglais, espagnol et en portugais :

- The DMSO Handbook: A New Paradigm in Healthcare.
- La Guía del DMSO: El conocimiento oculto de la naturaleza para la sanación.
- DMSO – Um Manual: O potencial terapêutico da natureza.

Healing with DMSO

Amandha Vollmer.
Ulysses Press, 2020, 208 pages. Le site web du livre.

Dimethyl Sulfoxide (DMSO) in Trauma and Disease

Stanley W. Jacob, Jack C. de la Torre.
CRC Press, 2018, 272 pages.

About the Authors

Dr. Stanley W. Jacob, MD, is the discoverer of the medicinal properties of dimethylsulfoxide (DMSO). This discovery has led to more than 20,000 publications in such areas as pain, inflam-

mation, scleroderma, interstitial cystitis, arthritis, resistant tuberculosis, cancer, cryobiology, free radicals, stroke, and neuroprotection. Dr. Jacob received his MD from Ohio State University and completed his surgical training at Beth Israel Hospital in Boston. He was chief resident in surgery at Harvard Surgical Services and instructor in surgery at Harvard School of Medicine before he was appointed to the faculty at Oregon Health Sciences University, where he became director of the Organ Transplant Program and later rose to the rank of Gerlinger professor of surgery. Dr. Jacob received many honors during his career, mainly for his research on DMSO, including the Kemper Foundation Research Scholar, Markle Scholar in Medical Sciences, Governor's Award for Outstanding Northwest Scientist, and Humanitarian of the Year from the National Health Foundation.

Dr. Jacob has chaired or cochaired 16 international research conferences on DMSO held throughout the world. He is the author of a dozen medical textbooks including the classics Elements of Anatomy and Physiology (WB Saunders, 1989) and Structure and Function in Man (WB Saunders, 1978). His publication list includes more than 170 peer-reviewed articles, dozens of book chapters, and entries in the Encyclopaedia Britannica. Dr. Jacob is presently professor emeritus of sur¬gery at the Oregon Health Sciences University. Dr. Stanley Jacob passed away on January 17, 2015. His legacy lives on.

Jack C. de la Torre, MD, PhD, began his work on dimethylsulfoxide (DMSO) in the early 1970s shortly after his appointment as assistant professor in neurosurgery at the University of Chicago. Dr. de la Torre's research revealed DMSO's ability to quickly reduce intracranial pressure, restore cerebral blood flow, and stabilize respiration in nonhuman primates sustaining lethal traumatic brain injuries. For the next eight years, he extended his brain trauma findings and showed that intravenous administration of DMSO was effective in treating primary and secondary damage following experimental ischemic stroke and spinal cord trauma. These neuroprotective properties of DMSO have been broadly confirmed by other investigators in the last three decades.

The DMSO Handbook for Doctors

Archie Scott. iUniverse, 2013, 140 pages.

Ce livre est disponible en français : « Guide sur le DMSO à l'usage des Médecins et du Grand Public ». Éditions vie, 2018, 132 pages.

Politics In Healing – Suppression and Manipulation in American Medicine

Daniel Haley. Potomac Valley Press. 2000, 501 pages.

Le chaptitre 6 de ce livre est consacré au DMSO et au **Dr Stanlay Jacob** (le « père du DMSO »).
Il est disponible en PDF, en anglais et en français :

- DMSO – The Persecuted Drug.
- Le DMSO : un médicament persécuté.

DMSO : Nature's Healer

Dr Morton Walker.
Penguin Publishing Group, 1993, 352 pages.

Read an excerpt from the book.

DMSO – Die Anwendung in der Medizin

Jacob, S.W., Herschler, R.J., Schmellenkamp, H.
Springer, Berlin, 1985, 153 pages.

Les actes d'un colloque international sur le DMSO en médecine tenu en octobre 1984 à Neu-Ulm.

Lire la traduction en français de la préface, par **Robert J. Herschler** et **Stanley W. Jacob.**